

JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta – Faculty Humanistinen	Laitos – Department Kielten laitos
Tekijä – Author Mia Nurmi	
Työn nimi – Title Les équivalents des noms propres dans deux traductions finnoises de Lettres de mon moulin d'Alphonse Daudet	
Oppiaine – Subject Romaaninen filologia	Työn laji – Level Pro gradu -tutkielma
Aika – Month and year Huhtikuu 2008	Sivumäärä – Number of pages 59
<p>Tiivistelmä – Abstract</p> <p>Tämän tutkielman aiheena ovat ranskankieliset erisnimet ja niiden suomenkieliset käännösvastineet Alphonse Daudet'n teoksessa Lettres de mon moulin ja sen kahdessa suomennoksessa, joista ensimmäisen laati V. Tarkiainen vuonna 1907 ja toisen Kirsti Luova vuonna 1984. Lisäksi yhdestä teoksen novellista 'Curé de Cucugnan' ilmestyi käännös Valvoja-lehdessä vuonna 1882. Korpus koostuu alkuperäisen teoksen ja sen kolmen suomennoksen sisältämistä erisnimistä. Lähtöhypoteesi on seuraava: ensimmäisenä laadittu käännös on kotouttavampi kuin jälkimmäinen. Alkuperäinen teos sisältää 861 erisnimeä, Tarkiaisen käännös 832 ja Luovan 813 erisnimeä. Erisnimet on luokiteltu käännösstrategian mukaan viiteen ryhmään: kääntäjän säilyttämät erisnimet, lievästi muokkaamat erisnimet, suomeksi kääntämät erisnimet, lisäämät erisnimet ja poistamat erisnimet. Tutkimuksessa otetaan huomioon myös suomen kielen normien muuttuminen käännösten välisenä aikana. Tutkimuksessa käy ilmi, että Tarkiaisen käännöksessä on enemmän kääntäjän säilyttämiä erisnimiä. Luovan käännöksessä puolestaan on enemmän lievästi muokattuja sekä suomeksi käännettyjä erisnimiä. Luovan käännösstrategia on siis ollut lukujen valossa kotouttavampi kuin Tarkiaisen. Kotouttavin käännös oli kuitenkin Valvoja-lehdessä ilmestynyt käännös, jossa lähes jokainen erisnimi oli suomennettu. Hypoteesi ei siis pitänyt paikkaansa tämän teoksen ja sen käännösten kohdalla lukuunottamatta vuoden 1882 käännöstä novellista 'Curé de Cucugnan'.</p>	
Asiasanat – Keywords erisnimet, kääntäminen, uudelleenääntäminen, Alphonse Daudet	
Säilytyspaikka – Depository Kielten laitos	
Muita tietoja – Additional information	

**Les équivalents des noms propres dans deux traductions finnoises de
Lettres de mon moulin d'Alphonse Daudet**

Romaanisen filologian pro gradu -tutkielma

Mia Nurmi

Jyväskylän yliopisto

11.4.2008

Table des matières

1 INTRODUCTION.....	4
1.1 But du travail.....	4
1.2 Corpus.....	4
1.3 Méthode.....	5
1.4 Alphonse Daudet.....	6
1.5 Les lettres de mon moulin.....	6
1.6 Les traducteurs finnois de Daudet.....	8
1.7 La définition du nom propre.....	9
1.8 La traduction des noms propres.....	10
1.9 La retraduction.....	11
1.10 Les noms propres du corpus.....	13
1.11 Les noms propres dans la traduction de Tarkiainen.....	14
1.12 Les noms propres dans la traduction de Luova.....	16
2 ANALYSE.....	17
2.1 Analyse des noms propres.....	17
2.1.1 Les catégories des noms propres.....	17
2.1.2 Les noms propres conservés par le traducteur.....	19
2.1.2.1 Remarques préliminaires.....	19
2.1.2.2 Les noms de personne conservés.....	19
2.1.2.3 Les toponymes conservés.....	20
2.1.2.4 Les titres des œuvres d'art, d'ouvrages littéraires et des compositions musicales conservés.....	21
2.1.3 Les noms propres légèrement modifiés par le traducteur.....	22
2.1.3.1 Remarques préliminaires.....	22
2.1.3.2 Les noms de personne légèrement modifiés.....	22
2.1.3.3 Les toponymes légèrement modifiés.....	23
2.1.3.4 Les titres des œuvres d'art, d'ouvrages littéraires et des compositions musicales légèrement modifiés.....	24
2.1.4 Les noms propres fidèlement traduits en finnois.....	25
2.1.4.1 Remarques préliminaires.....	25
2.1.4.2 Les noms de personne fidèlement traduits en finnois.....	25
2.1.4.3 Le nom de Dieu.....	28
2.1.4.4 Les noms astronomiques.....	30

2.1.4.5 Les autres toponymes fidèlement traduits en finnois.....	33
2.1.4.6 Les titres des œuvres d'art, d'ouvrages littéraires et des compositions musicales fidèlement traduits en finnois.....	36
2.1.4.7 Les noms propres dans 'Käkelän kirkkoherra'	37
2.1.5 Les noms propres ajoutés par le traducteur.....	39
2.1.5.1 Remarques préliminaires.....	39
2.1.5.2 Les noms de personne ajoutés.....	40
2.1.5.3 Les toponymes ajoutés.....	41
2.1.5.4 Les titres des œuvres d'art, d'ouvrages littéraires et des compositions musicales ajoutés.....	42
2.1.6 Les noms propres omis par le traducteur.....	43
2.1.6.1 Remarques préliminaires.....	43
2.1.6.2 Les noms de personne omis.....	43
2.1.6.3 Les toponymes omis.....	44
2.1.6.4 Les titres des œuvres d'art, d'ouvrages littéraires et des compositions musicales omis.....	45
2.1.7 Mamette, Dauphin et Blanquette.....	46
2.1.8 Les notes des traducteurs.....	48
2.2 Les différences entre les deux éditions de Tarkiainen.....	49
2.3 Les résultats.....	51
3 CONCLUSION.....	53
BIBLIOGRAPHIE.....	54

1 INTRODUCTION

1.1 But du travail

Le but général de ce travail contrastif est d'étudier les stratégies de traduction en finnois des noms propres de *Lettres de mon moulin* (1869), célèbre recueil de nouvelles par Alphonse Daudet. L'œuvre française a été traduite deux fois en finnois: la première traduction par V. Tarkiainen fut publiée en 1907 et la deuxième par K. Luova en 1984. Il existe aussi une deuxième édition de la traduction de Tarkiainen publiée en 1963¹. En plus, une traduction de la nouvelle 'Curé de Cucugnan' avait déjà été publiée en 1882 dans le magazine *Valvoja* sous le nom 'Käkelän kirkkoherra'.

À l'intérieur du corpus finnois, cette étude opérera une comparaison entre la première édition de la traduction de Tarkiainen et celle de Luova. Quelques remarques seront faites aussi sur la deuxième édition de Tarkiainen et sur 'Käkelän kirkkoherra'.

L'hypothèse de départ est la suivante: la traduction de Luova sera plus fidèle au texte original, la première traduction étant plus assimilatrice². La retraduction de Luova présenterait donc un nombre plus élevé de noms propres de l'original que la traduction de Tarkiainen.

L'œuvre a été choisie à cause du nombre assez élevé de noms propres y contenus, c'est surtout la première traduction finnoise de la nouvelle 'Curé de Cucugnan', extrêmement assimilatrice, qui a suscité notre intérêt. La variation des stratégies des deux traducteurs, Tarkiainen et Luova, est aussi un sujet intéressant pour une étude détaillée.

1.2 Corpus

Le nombre des mots du corpus français est de 47 500 environ. La traduction de Tarkiainen comporte 38 800 mots environ, celle de Luova par contre 33 900 environ.

1 Cette édition légèrement modifiée est caractérisée par l'omission presque complète des notes en bas de page et de la modernisation de quelques mots et expressions.

2 Bensimon ix

Dans l'œuvre originale se rencontre un total de 861 noms propres. La traduction de Tarkiainen en comporte 832 et celle de Luova 813.

1.3 Méthode

Les noms propres seront répartis en cinq catégories selon la stratégie de traduction:

- 1) les noms propres conservés par le traducteur,
- 2) les noms propres légèrement modifiés par le traducteur (c'est-à-dire par ex. ajout ou omission d'une lettre, omission d'un accent),
- 3) les noms propres fidèlement traduits en finnois,
- 4) les noms propres ajoutés par le traducteur, et
- 5) les noms propres omis par le traducteur.

À l'intérieur de ces catégories, seront constituées des sous-catégories³ pour faciliter l'analyse: 1) les prénoms, noms et autres noms de personnes (par ex. les surnoms), 2) les toponymes (les noms des villes, les noms des bâtiments etc.), et 3) les autres noms propres (par ex. les titres des œuvres d'art, d'ouvrages littéraires, de compositions musicales, d'émissions télévisées, les noms d'entreprises, d'associations et d'établissements de l'État)⁴. Le corpus comporte aussi quelques cas problématiques qui seront traités à part.

Nous sommes consciente du fait que la traduction des noms propres n'est qu'un aspect du processus de traduction. Les limites de ce mémoire de maîtrise ne nous permettront malheureusement pas d'en traiter d'autres.

3 Iisa 103–104; NB! Les deux dernières catégories sont assemblées à cause du nombre réduit des occurrences.

4 Iisa 103–104

1.4 Alphonse Daudet

Alphonse Daudet naquit à Nîmes en 1840. Après une enfance passée à Lyon, il s'établit à Paris en 1858⁵. Il entama sa carrière littéraire en publiant un recueil de poésies intitulé *Les Amoureuses* cette même année⁶, après quoi il s'adonna au journalisme. En 1861 il fut nommé à un poste très important comme secrétaire au service du duc de Morny, ce qui mit fin à ses problèmes financiers⁷. Après la mort du duc en 1865 Daudet se concentra entièrement à la littérature⁸ jusqu'à sa mort survenue en 1897⁹.

Daudet passa à la prose littéraire avec *Le petit chose* (1868), suivi de *Lettres de mon moulin* (1869). Ces deux ouvrages évoquent le Midi, tout comme *Tartarin de Tarascon* (1872¹⁰). Le Midi de Daudet est pour la plupart le Midi provençal, la région du Bas-Rhône¹¹. Ces œuvres sont des chroniques caractérisées par un aspect fantaisiste et spirituel¹². Avec *Fromont jeune et Risler aîné* (1874) Daudet abandonna le Midi. Cette première œuvre purement réaliste de Daudet connut un grand succès¹³. Daudet, aimé par la majorité des critiques littéraires, fut spécialement apprécié par sa langue et la qualité de son réalisme¹⁴. Selon certains, la production littéraire de Daudet relèverait plutôt du naturalisme que du réalisme¹⁵.

1.5 *Les lettres de mon moulin*

Les lettres de mon moulin parut en 1869. Il s'agit d'un recueil de nouvelles publiées dans différents journaux au cours des années précédentes.¹⁶ Les cinq premières

5 Roche 18, DT1 iv

6 Zola 263, Roche 26

7 Roche 28

8 Roche 36–37

9 Roche 137

10 L'ouvrage en feuilleton avant de sortir comme livre. Roche 46

11 Michel 22

12 Kruglikoff 55

13 Roche 51, 53

14 Roche 140

15 Roche 156; Zola inclut Daudet dans son œuvre *Les romanciers naturalistes*. (255–331). Les écrivains réalistes voulaient représenter la nature et la vie telles qu'elles sont avec objectivité, GL9 42; Les naturalistes visaient aussi à l'objectivité, mais de façon un peu plus radicale. Ils avaient comme but l'objectivité parfaite sous tous les aspects, même vulgaires, GL7 682

16 Beaume 65, 70

nouvelles publiées¹⁷ furent signées du pseudonyme *Marie-Gaston*¹⁸. Derrière ce pseudonyme se cachait deux hommes: Alphonse Daudet et son camarade Paul Arène¹⁹. Le rôle d'Arène dans la composition de ces textes a suscité beaucoup de spéculation²⁰. À partir de la septième nouvelle seul Daudet figure comme auteur²¹, ce qui est confirmé par l'écrivain lui-même²².

Malgré la narration à la première personne il ne s'agit pas d'autobiographie: Daudet mélange des faits réellement arrivés à la fiction²³. Les nouvelles sont caractérisées par une ambiance vivante et gaie²⁴. La source d'inspiration en est variée, les unes se situant en Algérie et les autres en Corse. C'est pourtant la Provence qui est l'inspiratrice principale de l'œuvre²⁵, ce qui est reflété, entre autres, par le vocabulaire plein de méridionalismes²⁶.

La langue de Daudet est riche, caractérisée par des phrases longues. Son vocabulaire est varié; il utilise beaucoup de métaphores et de comparaisons, d'emprunts aux dialectes etc. Ses descriptions sont caractérisées par la richesse des détails²⁷, ce qui peut être un défi pour le traducteur s'il veut suivre de près le texte original.

L'œuvre de Daudet contient aussi un grand nombre de noms propres. Certains d'entre eux ne sont pas réels, par ex. le nom du village *La Combe-aux-Fées*²⁸ et *Pampérigouste*²⁹, mais la plupart réfèrent à des lieux et à des personnages réellement existants.

17 Parmi ces cinq nouvelles étaient 'l'Arlésienne', 'Nostalgies de caserne' et 'La Chèvre de M. Séguin', en plus de deux nouvelles qui n'ont pas été conservés à l'édition originale. Beaume 65

18 Beaume 65

19 Arène (1843–1896), un écrivain et poète français. *GL1* 551

20 Kruglikoff 43

21 Beaume 65

22 Daudet *Trente* 176

23 Bergez 11

24 *DTI* v

25 Bergez 14 (la note en bas de page)

26 Michel 7

27 Burns 319-320

28 Bergez 175 (la note); Michel 166

29 Bergez 35 (la note); v. aussi Chap. 2.1.4.5 p. 34

1.6 Les traducteurs finnois de Daudet

Viljo Tarkiainen³⁰ (1879–1951) joua un rôle important dans la vie culturelle finlandaise au début du XX^e siècle. Il commença les études du finnois à l'université d'Helsinki dans le but de devenir un professeur d'école³¹. Même s'il fit de la recherche linguistique importante surtout sur le dialecte de *Juva*, un village à l'est de Finlande³², la partie la plus importante de sa carrière s'attacha à la littérature: il rédigea notamment une biographie complète du premier romancier finnois, Aleksis Kivi. Il fut aussi un critique littéraire très apprécié dans les journaux comme *Valvoja* et *Helsingin sanomat*³³.

En ce qui concerne la traduction, Tarkiainen la considéra comme une sorte de lutte avec la langue étrangère. Dans un article paru dans la revue *Virittäjä* il décrit la traduction comme une tâche extrêmement difficile, parfois impossible, surtout dans le cas où la langue cible n'était pas de la même famille linguistique que celle de départ³⁴.

Tarkiainen traduisit beaucoup d'œuvres du français, langue à laquelle il fut très attaché³⁵. En plus, il fit des traductions du danois, de l'allemand et du russe. La traduction la plus laborieuse fut celle de la série de livres pour les enfants *Läsning för barn* écrit en suédois par Zacharias Topelius: l'achèvement de cette traduction lui prit trois ans.³⁶ Tarkiainen défendit aussi énergiquement le point de vue selon lequel la traduction, surtout celle de la poésie, devrait être considérée comme un vrai travail, un métier, et devrait être rémunérée de façon appropriée³⁷.

À l'époque de la deuxième traduction de *Lettres de mon moulin* le monde avait déjà changé: Kirsti Luova est une traductrice professionnelle, travaillant à la Radiodiffusion finlandaise. À l'époque elle était aussi professeur d'anglais et de français. En plus Luova a publié des histoires pour les enfants, *Vellamo, veden tyttö* (2002) et *Metka kissa Melleri* (2003).³⁸

30 Le vrai prénom est *William*, qu'il traduisit en *Viljo*. Dès le début de ses études universitaires, il n'utilisa que le nom traduit, ou souvent l'initiale se faisant appeler *V. Tarkiainen* (éventuellement abrégé en *V.T.*), Tarkiainen 25, 43

31 Tarkiainen 43, 46

32 par ex. *Äännehistoriallinen tutkimus Juvan murteesta*. Tarkiainen 58–59

33 Tarkiainen 95

34 *V.T.* 17

35 Tarkiainen 103

36 Tarkiainen 103–105

37 *V.T.* 19

38 'Kirsti Luovan satupata'

1.7 La définition du nom propre

Les vues des linguistes sont partagées quant à la définition du nom propre. Dans cette étude nous suivrons la définition de Thierry Grass à quelques exceptions près (v. p.10).

Les caractéristiques du nom propre selon Grevisse sont les suivantes: 1) le nom propre n'a ni signification véritable ni définition, 2) il s'écrit avec une majuscule initiale, 3) il est invariable en nombre, et 4) il est souvent privé de déterminant. Grevisse exclut les noms désignant les dynasties, les ethnies et les membres des ordres religieux de la catégorie du nom propre, vu que le sens de ces mots-ci peut être défini, par ex. *Parisien* 'habitant de Paris'.³⁹

Par contre, selon Thierry Grass⁴⁰ les noms propres contiennent aussi les gentilés, c'est-à-dire les noms des ethnies, à cause de leur identité référentielle⁴¹. La définition du nom propre de Grass se base sur l'idée que le nom propre a une relation primaire avec le référent, tandis que le nom commun a une relation primaire avec le concept et secondaire avec le référent (v. schéma 1⁴²).

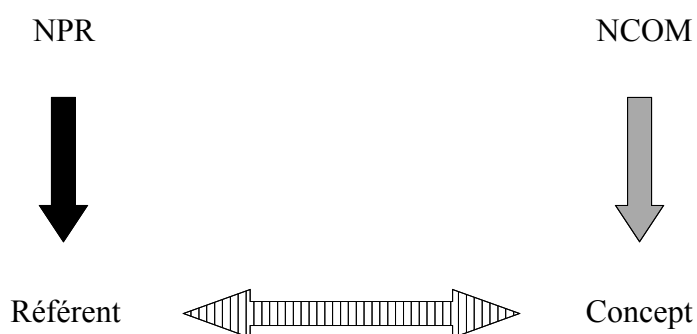


Schéma 1: La définition du nom propre

Par exemple, le nom propre *Georges* renvoie directement au référent, c'est-à-dire à la **personne** réelle, spécifique, mais l'appellatif, par ex. *le garçon*, réfère principalement au **concept** de garçon dont *Georges* fait partie. Selon cette définition-ci les noms comme *Jésus* et *Allah* sont des noms propres, mais *l'Eternel* et *Dieu* ne le sont pas vu qu'ils

39 Grevisse – Goosse 703

40 Thierry Grass a spécialisé en linguistique informatique et en traduction technique.

41 Grass 158

42 Grass 36

renvoient en premier lieu à un concept.⁴³ Grevisse constate de sa part que *Dieu* est bien un nom propre dans le contexte chrétien, mais que dans les religions polythéistes il ne l'est pas.⁴⁴

Quand un nom propre est utilisé comme appellatif ou qu'un appellatif est utilisé au lieu du nom d'un individu, il s'agit d'un trope appelé *antonomase*⁴⁵, par ex. *C'est un vrai napoléon*. Selon Boulanger et Cormier il s'agit aussi de l'antonomase par ex. dans le cas du nom *Vierge*⁴⁶, qui est devenu un nom propre dans le contexte catholique. Il est pourtant aussi possible de considérer, selon le point de vue de Grass présenté plus haut, le nom *Vierge* comme renvoyant premièrement au concept, non à la personne. Dans ce cas le nom *Vierge* n'est pas un nom propre non plus.

La définition de Grass présente une formule récursive qui peut être facilement utilisée pour catégoriser les mots dont la catégorie (nom propre/appellatif) n'est pas évidente. Dans cette étude nous suivrons donc la définition de Grass à deux exceptions près: 1) vu que l'œuvre fut écrite dans le contexte chrétien, le nom de Dieu a été inclus (les autres noms religieux, devenus des noms propres par antonomase selon Boulanger et Cormier, ont pourtant été exclus, par ex. *l'Immaculée Conception* etc.); 2) les gentils, par contre, ont été exclus, ce qui est le point de vue de Grevisse. L'exclusion des gentils de notre part remonte au fait que dans la tradition grammaticale finnoise ce ne sont pas des noms propres⁴⁷. Ils sont même écrits avec une minuscule initiale.

1.8 La traduction des noms propres

Selon la définition de Grevisse les noms propres sont donc vides de sens. Rune Ingo, de sa part, constate qu'en principe, les noms propres sont une sorte d'étiquettes permettant d'identifier les individus, et qu'ils ne contiennent pas d'information qui puisse être traduite. Les noms propres peuvent pourtant contenir un appellatif ou dériver d'un appellatif, par ex. *Punainenmeri* 'mer Rouge' ou le nom d'une ville finlandaise, *Lahti* 'baie'. Le sens de l'appellatif rend la traduction du nom possible.⁴⁸

43 Grass 38

44 Grevisse – Goosse 705

45 Boulanger–Cormier 9

46 Boulanger–Cormier 9

47 Itkonen 13

48 Ingo 241

Selon Ingo les noms propres fictifs sont aussi plus susceptibles d'être traduits⁴⁹. Les noms de famille, de leur part, sont en général intraduisibles⁵⁰.

Selon Piironen, comme les noms propres font partie du vocabulaire commun à toutes les langues, la traduction d'un nom propre devrait être plutôt une exception qu'une règle.⁵¹ La traduction des noms dépend aussi du genre littéraire: par ex. dans les contes destinés aux enfants la traduction des noms est assez courante, parce qu'il s'agit de textes souvent lus à haute voix⁵².

À l'époque de Tarkiainen, c'est-à-dire à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, la discussion sur la traduction ou l'adaptation des noms propres d'origine étrangère était animée, parfois colorée par une attitude nationaliste.⁵³ Les uns voulaient adapter l'orthographe de tous les noms propres d'origine étrangère aux habitudes articulatoires et graphiques finnoises de peur que l'influence des autres langues ne finît par abîmer la langue finnoise⁵⁴. Les autres craignaient, par contre, que ce changement de l'orthographe ne compliquât l'éducation des jeunes en rendant par ex. la communication internationale plus difficile pour les finnophones⁵⁵.

1.9 La retraduction

Une partie centrale de cette étude consiste à examiner la retraduction. Il s'agit d'une forme de traduction discutée qui se rattache au vieillissement des traductions. Souvent le but de la retraduction est effectivement la modernisation du langage. Une autre méthode de rendre le texte plus facilement accessible aux lecteurs modernes est d'en préparer une édition corrigée.

La première traduction de *Lettres de mon moulin* parut en 1907, à l'époque d'un débat échauffé sur la question du finnois correct et pur. La langue utilisée par les traducteurs était scrutée avec beaucoup d'attention.⁵⁶ La traduction de Tarkiainen présente

49 Ingo 242

50 Piironen 5

51 Piironen 5

52 Oittinen 52

53 Paikkala 74

54 Paikkala 119

55 Paikkala 120–121

56 Par ex. Paloposki 102–109

évidemment des expressions et vocables archaïques du point de vue du finnois moderne, par ex. *oranssi* au sens d'‘orange’ (fruit), que Tarkiainen lui-même explique en note par *appelsiini* ‘orange’, seul terme conservé en finnois moderne⁵⁷.

Le finnois des années 1980, utilisé par Luova, avait beaucoup évolué des points de vue syntaxique et lexical par rapport au finnois du début du XX^e siècle. La norme était désormais bien arrêtée. En outre, Luova affirme avoir voulu faire une traduction entièrement nouvelle sans consulter celle de Tarkiainen⁵⁸.

Selon Bensimon, les premières traductions servent à introduire un texte dans la culture d'une communauté linguistique donnée, en réduisant l'altérité de ce texte afin de le rendre accessible aux lecteurs. Par contre, les retraductions comportent souvent davantage d'éléments étrangers à la culture de cible, la première traduction ayant déjà familiarisé les lecteurs avec la culture de départ.⁵⁹

Yves Gambier distingue un total de trois types de retraductions :

- 1) retraduction
- 2) traduction de traduction
- 3) rétrotraduction

La retraduction est la traduction d'un texte déjà traduit dans la même langue. La **traduction d'une traduction**, par contre, est faite en passant par une langue intermédiaire, par ex. dans le cas d'un texte chinois traduit en finnois à travers une version anglaise. Enfin, le dernier type, **la rétrotraduction** est faite depuis la langue cible vers la langue de départ. Ce procédé sert souvent à vérifier la correction d'une traduction donnée.⁶⁰

⁵⁷ *Oranssi* a été utilisé comme synonyme d'*appelsiini* jusqu'à la fin du XIX^e siècle, mais généralement *appelsiini* a été la forme plus répandue. Häkkinen 836

⁵⁸ Luova, courrier électronique le 5 avril 2006

⁵⁹ Bensimon ix

⁶⁰ Gambier 413

Gambier utilise le terme *retour* à propos des retraductions, ces dernières, moins assimilatrices que les premières traductions, remontant dans une certaine mesure vers l'original.⁶¹

1.10 Les noms propres du corpus

Les vingt-cinq nouvelles de Daudet présentent 861 occurrences d'un total de 273 noms propres différents (v. Tableau 1).

Dans le tableau suivant sont énumérées les quantités des noms propres dans les vingt-cinq nouvelles. La deuxième colonne indique le nombre total des occurrences de tous les noms propres de chaque nouvelle. La troisième colonne présente le total des noms propres **différents** de la nouvelle, sans la répétition.

Nouvelle	Occurrences des noms propres	Nombre des noms différents
'Avant-propos'	17	15
'Installation'	8	7
'La diligence de Beaucaire'	18	12
'Le secret de maître Cornille'	30	8
'La chèvre de M. Seguin'	55	9
'Les étoiles'	46	30
'L'arlésienne'	24	9
'La mule du pape'	76	26
'La phare des Sanguinaires'	16	8
'L'agonie de la Sémillante'	35	11
'Les douaniers'	14	7
'Le curé de Cucugnan'	73	28
'Les vieux'	46	13
'Ballades en prose'	13	8

61 Gambier 414

‘Le portefeuille de Bixiou’	28	18
‘La légende de l'homme à la cervelle d'or’	2	2
‘Le poète Mistral’	81	31
‘Les trois messes basses’	46	13
‘Les oranges’	18	11
‘Les deux auberges’	9	8
‘À Miliana’	75	27
‘Les sauterelles’	7	6
‘L'élixir du révérend père Gaucher’	58	27
‘En Camargue’	46	27
‘Nostalgie de caserne’	20	11
Total	861	372

Tableau 1: Les noms propres du corpus

Certains noms propres sont attestés dans plus d'une nouvelle, par ex. *Paris* et *Provence*, qui se rencontrent dans treize nouvelles (c'est-à-dire: le nom *Paris* inclus 13 fois dans le nombre 372). Par conséquent, le nombre des noms propres différents de l'ensemble de nouvelles est de 273.

1.11 Les noms propres dans la traduction de Tarkiainen

La traduction de Tarkiainen présente 832 occurrences d'un total de 266 noms différents (v. Tableau 2).

Nouvelle	Occurrences des noms propres	Nombre des noms différents
‘Esipuhe’	17	15
‘Kotiintulo’	10	7
‘Beaucairen postivaunut’	21	13
‘Mestari Cornillen salaisuus’	29	7
‘Herra Seguinin vuohi’	49	10
‘Tähdet’	49	30

‘Arlesitar’	24	6
‘Paavin muuli’	66	22
‘Sanguinaire-saarten majakka’	17	8
‘Sémillanten kuolonkamppailu’	37	11
‘Tullimiehet’	15	7
‘Cucugnanin kirkkoherra’	69	28
‘Vanhukset’	29	11
‘Suorasanaisia ballaadeja’	14	9
‘Bixioun salkku’	26	18
‘Tarina miehestä, jolla oli kultaiset aivot’	3	2
‘Runoilija Mistral’	78	32
‘Kolme hiljaista messua’	47	13
‘Oranssit’	18	10
‘Kaksi majataloa’	9	8
‘Milianah'ssa’	72	28
‘Heinäsiirakat’	6	5
‘Kunnianarvoisa isä Gaucher'n elämänvesi’	61	29
‘Camarguessa’	45	27
‘Kasarmin ikävä’	21	11
Total	832	367

Tableau 2: Les noms propres dans la traduction de Tarkiainen

Le nombre définitif des noms propres différents de l'ensemble de nouvelles est de 266 (v. explication Chap. 1.10, p. 14). Notons aussi un total inférieur (266) à celui du texte original (273).

1.12 Les noms propres dans la traduction de Luova

La traduction de Luova présente 813 occurrences d'un total de 263 noms différents (v. Tableau 3).

Nouvelle	Occurrences des noms propres	Nombre des noms différents
‘Johdanto’	17	15
‘Kotitutuminen’	8	6
‘Beaucairen postivaunut’	20	14
‘Mestari Cornillen salaisuus’	28	8
‘Herra Seguinin vuohi’	48	8
‘Tähdet’	48	30
‘Arlesitar’	24	7
‘Paavin muuli’	74	25
‘Sanguinaires-saarten majakka’	16	11
‘Fregatti Sémillantien kuolinkamppailu’	36	10
‘Tullimiehet’	14	6
‘Cucugnanin kirkkoherra’	67	27
‘Vanhukset’	25	10
‘Suorasanaisia balladeja’	13	8
‘Bixioun salkku’	27	17
‘Tarina miehestä, jolla oli kultaiset aivot’	3	2
‘Runoilija Mistral’	77	32
‘Kolme hiljaista messua’	47	14
‘Appelsiinit’	17	11
‘Kaksi kievaria’	10	9
‘Milianassa’	70	28
‘Heinäsiirakat’	3	3
‘Kunnianarvoisa isä Gaucherin iloliemi’	57	25
‘Camarguessa’	45	27
‘Kasarmin kaihoa’	19	11
Total	813	364

Tableau 3: Les noms propres dans la traduction de Luova

Le nombre définitif des noms propres différents est de 263 (v. explication Chap. 1.10, p. 14). La comparaison des quantités des noms propres dans les deux traductions finnoises met en relief un décalage considérable entre les deux traductions: si celle de Tarkiainen présente un total de 832 occurrences de noms propres, celle de Luova n'en comporte que 813 (l'œuvre originale française: 861). De même, le nombre des noms propres différents dans la traduction de Tarkiainen est de 367, mais dans la traduction de Luova ne se rencontrent que 364 noms propres différents (l'œuvre originale: 372) .

2 ANALYSE

2.1 Analyse des noms propres

2.1.1 Les catégories des noms propres

Les noms propres ont donc été répartis en catégories selon la stratégie du traducteur. Dans le corpus finnois se rencontrent cinq types de stratégies traductologiques. Le corpus présente aussi quelques noms propres problématiques qui seront traités à part⁶².

	Nombre	%
Noms propres conservés	593	71,27
Noms propres légèrement modifiés	38	4,58
Noms propres traduits en finnois	157	18,87
Noms propres ajoutés	44	5,28
Total	832	100,00

Tableau 4: Les catégories des noms propres de la traduction de Tarkiainen

Tarkiainen a gardé la plupart (71,27 %) des noms propres du texte de Daudet. Il a légèrement modifié 38 (4,58 %) et traduit en finnois 157 (18,87 %) de l'intégralité des noms propres de Daudet. De cette dernière catégorie font partie aussi par ex. les noms des personnages religieux, comme *Jésus* et *Marie*, qui ont un équivalent établi en

62 V. par ex. le cas d'*Eyguières*: Chap. 2.1.3.3, p. 24

finnois (dans la traduction de Tarkiainen: *Jesus* ou *Jeesus* et *Maria* ou *Maaria*). Il ne s'agit pas toujours d'une traduction à proprement parler, et surtout pas d'une invention du traducteur. Tarkiainen a ajouté 44 (5,28 %) et omis 43 noms propres de l'œuvre originale française.

	Nombre	%
Noms propres conservés	544	66,91
Noms propres légèrement modifiés	53	6,52
Noms propres traduits en finnois	165	20,30
Noms propres ajoutés	51	6,27
Total	813	100,00

Tableau 5: Les catégories des noms propres de la traduction de Luova

Même Luova a gardé la plupart (66,91 %) des noms propres du texte original français. Cependant le nombre des noms propres gardés n'est pas aussi élevé que chez Tarkiainen. Luova a fait des modifications légères sur 53 (6,52 %) noms propres. Le pourcentage des noms propres légèrement modifiés est donc plus bas chez Tarkiainen (4,58 %). Dans la traduction de Luova se rencontrent 165 (20,30 %) noms propres traduits en finnois, qui est un chiffre plus élevé par rapport à celui de Tarkiainen (18,87 %). Luova a ajouté 51 (6,27 %) nouveaux noms propres, Tarkiainen de sa part n'en a pas ajouté autant (44). La différence entre les deux traducteurs est plus importante dans la catégorie des noms propres omis: Luova a omis 70 noms propres de l'œuvre originale, mais Tarkiainen seulement 43.

2.1.2 *Les noms propres conservés par le traducteur*

2.1.2.1 Remarques préliminaires

La première catégorie contient 593 noms propres de la traduction de Tarkiainen et 544 noms propres de la traduction de Luova. Ces noms propres sont encore répartis en trois sous-catégories (cf. Chap. 1.3, p. 5).

Le type du nom propre	Tarkiainen	Luova
Nom de personne	373 (62,90 %)	339 (62,32 %)
Toponyme	210 (35,41 %)	195 (35,85 %)
Titre d'une œuvre d'art	10 (1,69%)	10 (1,84 %)
Total	593 (100,00 %)	544 (100,00 %)

Tableau 6: Les catégories des noms propres conservés par le traducteur⁶³

2.1.2.2 Les noms de personne conservés

Dans la catégorie des noms propres conservés il s'agit pour la plupart (Tarkiainen 62,90 %, Luova 62,32 %) de noms de personne. Tarkiainen en a gardé 373, tandis que chez Luova 339 noms de personne ont été conservés sans modifications, v. exemples (1), (2) et (3).

- (1) [...], en l'étude **Honorat**, en présence de **Francet Mamaï**, joueur de fifre, et de **Louiset** dit le **Quique**, [...] ⁶⁴
- (2) [...] **Honorat'n** asianajotoimistossa huilunsoittaja **Francet Mamaï** ja [...] **Louiset'n**, liikanimeltä **Quiquen**, läsnäollessa, [...] ⁶⁵
- (3) [...] **Honorat'n** asianajotoimistossa, todistajina **Francet Mamaï**, huilunsoittaja, ja **Louiset**, tunnettu nimellä **Quique**, [...] ⁶⁶

Les noms **Honorat**⁶⁷, **Francet Mamaï**⁶⁸ et **Louiset**⁶⁹ ont été conservés par tous les deux traducteurs. Dans la phrase française le dernier nom propre, **le Quique**⁷⁰, inclut l'article *le* qui n'est pas conservé dans les deux traductions, même s'il avait été parfaitement possible de le faire, cf. *Les Cigalières* chez Luova (v. Chap. 2.1.4.5, p. 35). La plupart des noms de personne font partie de cette catégorie, c'est-à-dire que la plupart des noms de personne ont été gardés sans modifications.

⁶³ Les noms des catégories sont raccourcis: les noms et descriptions complètes v. Chap. 1.3, p. 5

⁶⁴ Bergez 36–37

⁶⁵ DT1 xvi

⁶⁶ DL 632

⁶⁷ Un prénom et nom de famille fréquent dans le Midi. Michel 183

⁶⁸ Un ancien hypocoristique de *maman*. Michel 185

⁶⁹ Diminutif de *Louis*. Michel 199

⁷⁰ Vient du nom enfantin du phallus *quéco*, *quico*. Michel 202

2.1.2.3 Les toponymes conservés

Tarkiainen a conservé 210 (35,41 %) toponymes contre 195 (35,85 %) chez Luova. Quelquefois les traducteurs ont ajouté des mots explicatifs après les noms. Ils ont donc dû considérer ces noms comme probablement peu connus du lecteur. Dans l'exemple (6) ci-dessous Luova a ajouté le mot *rämeet* 'les marais des pins' pour spécifier *Camargue*.

- (4) [...] de grands triangles de cigognes venues du pays de Henri Heine descendaient vers la **Camargue** en criant : « Il fait froid... froid.. »⁷¹
- (5) [...] suuret lumiauran muotoiset haikaraparvet, tullen Heinrich Heinen maasta, laskeutuivat **Camarguea** kohti, kirkuen: „Routa tulee ... routa tulee...”⁷²
- (6) [...] suuret haikara-aurat matkasivat Heinrich Heinen maasta kohti **Camarguen rämeitä** huutaen: ”Hyy-tää, hyy-tää . . .”⁷³

En ce qui concerne la fin de la phrase dans les exemples ci-dessus, Tarkiainen a utilisé un mot ressemblant quelque peu à l'original au niveau de la prononciation, ce qui n'est pas le cas de Luova. La traduction mot à mot de la phrase *il fait froid* en finnois est *on kylmä*⁷⁴. La signification de *routa* est plutôt 'terre gelée'⁷⁵. En 1908, la problématique des correspondances phonétiques à rendre en traduction fut traitée dans un article signé par *V. T.* (V. Tarkiainen, lui-même) publié dans *Virittäjä*⁷⁶. L'auteur se penche sur la difficulté de la traduction en général et surtout les difficultés présentées par celle des textes littéraires et poétiques. Il cite la phrase ci-dessus comme exemple de la difficulté de la traduction des expressions onomatopéiques.

Le nom propre *Camargue* est conservé par tous les deux traducteurs. Tarkiainen n'explique pas le toponyme, ce qui correspond exactement au texte original, tandis que Luova ajoute le mot *rämeet*, 'les marais des pins', qui sert à caractériser le paysage typiquement camarguais, peut-être censé peu familier aux lecteurs finnois. La stratégie

71 Bergez 169

72 DT1 86

73 DL 717

74 Rey-Debove-Rey 977

75 Sadeniemi 765

76 V.T. 16

de Tarkiainen est donc plus fidèle au style de l'œuvre française, celle de Luova étant plus assimilatrice.

2.1.2.4 Les titres des œuvres d'art, d'ouvrages littéraires et des compositions musicales conservés

Le titre de l'hymne *Te Deum* dans la nouvelle 'Le curé de Cucugnan' est conservé par tous les deux traducteurs.

(7) [...] des enfants de chœur qui chantaient **Te Deum**, [...] ⁷⁷

(8) [...] kuorilasten rivejä, jotka lauloivat **Te Deum'ia**, [...] ⁷⁸

(9) [...] **Te Deumia** laulavien kuoripoikien [...] ⁷⁹

Il aurait été possible d'ajouter un mot, par ex. *hymni* 'hymne', pour spécifier *Te Deum* de la même façon que dans l'exemple (6). Malgré le fait qu'il s'agisse d'un hymne typiquement catholique, les traducteurs n'ont pas jugé utile une telle explication. Le verbe *laulaa* et le substantif *kuorilapset/kuoripojat* indiquent qu'il s'agit d'une pièce de musique chorale, mais ni le caractère ni le rôle de *Te Deum* ne sont explicités.

2.1.3 Les noms propres légèrement modifiés par le traducteur

2.1.3.1 Remarques préliminaires

La catégorie des noms propres légèrement modifiés par le traducteur présente 38 noms propres dans la traduction de Tarkiainen et 53 noms propres dans la traduction de Luova.

77 Bergez 153

78 DT1 76

79 DL 707

Type de nom propre	Tarkiainen	Luova
Nom de personne	16 (42,11 %)	33 (62,26 %)
Toponyme	20 (52,63 %)	19 (35,85 %)
Nom d'œuvre d'art	2 (5,26 %)	1 (1,89 %)
Total	38 (100,00 %)	53 (100,00 %)

Table 7: Les catégories des noms propres légèrement modifiés par le traducteur

Les modifications opérées sur les noms propres de cette catégorie varient considérablement. Il peut s'agir de l'omission ou de l'ajout d'un accent ou d'une lettre⁸⁰, d'une traduction partielle en finnois⁸¹, etc.

2.1.3.2 Les noms de personne légèrement modifiés

Luova a modifié jusqu'à 62,26 % de noms de personnes, tandis que les modifications de Tarkiainen ne montent qu'à 42,11 %. Comme nous venons de le constater, les modifications légères opérées par les deux traducteurs varient considérablement. À titre d'exemple, Tarkiainen a raccourci le prénom *Catarinet*⁸² en *Catarine*⁸³. Il n'est pas exclu qu'il s'agisse d'une faute d'impression.

Il peut aussi s'agir d'une faute d'impression dans le cas de *Coulau*⁸⁴, rencontré sous la forme de *Couleau* non seulement dans la traduction de Tarkiainen⁸⁵, mais aussi dans celle de Luova⁸⁶. Chez Luova *Mitifio*⁸⁷ se présente sous la forme de *Mitiflo*⁸⁸, probablement par faute d'impression. Il est possible qu'il s'agisse de la même chose avec *Quiquet*⁸⁹ qui est *Quiguet*⁹⁰ dans la traduction de Luova.

Dans l'exemple suivant se rencontre un surnom traduit d'une façon différente par les deux traducteurs:

80 Cf. par ex. le cas de *Catarinet*, Chap. 2.1.3.2, p. 22

81 Cf. par ec. le cas de *Pascal Doigt-de-Poix*, Chap. 2.1.3.2, p. 23

82 Bergez 150; Diminutif de *Catarino*. Michel 199

83 DT1 74

84 Bergez 151; Réduction de *Nicoulau*, *Micoulau*. Michel 205

85 DT1 75

86 DL 706

87 Bergez 35

88 DL 631

89 Bergez 103; V. aussi chap. 2.1.2.2 p. 20

90 DL 674

- (10) « Je vis **Pascal Doigt-de-Poix**, qui faisait son huile avec les olives de M. Julien.⁹¹
- (11) „Näin **Pascal Pikipiekalon**, joka pusersi ruokaöljynsä hra Julienin oliiveista.⁹²
- (12) Näin **Pascal Pitkäkynnen**, joka pusersi ruokaöljynsä herra Julienin oliiveista.⁹³

La traduction de Tarkiainen est plus fidèle que celle de Luova, vu que la traduction mot à mot de *Doigt-de-Poix* serait *Pikisormi*. Le nom utilisé par Luova (traduction mot à mot: ‘aux ongles longs’) est synonyme de varas ‘voleur’⁹⁴. La traduction de Tarkiainen, *Pikipiekalo*, ne contient pas cette connotation⁹⁵, ce qui est conforme au sémantisme de *Doigt-de-Poix*⁹⁶. La stratégie de Luova peut être considérée comme plus assimilatrice vu que sa traduction comporte un sens non présent dans l'original.

2.1.3.3 Les toponymes légèrement modifiés

La majorité des noms propres légèrement modifiés par Tarkiainen sont des toponymes (52,63 %). Luova en a modifié presque autant, mais le pourcentage est moins élevé (35,85 %). Parmi les toponymes de cette catégorie, citons *Pampérigouste*⁹⁷, *Bézouces*⁹⁸, dont les traducteurs ont omis l'accent, et *Blidah*⁹⁹, dont Luova a omis la dernière lettre¹⁰⁰. La traduction d'*Eyguières* semble avoir été encore plus compliquée:

- (13) « Maintenant ils sont à **Eyguières**, maintenant au Paradou. »¹⁰¹
- (14) „Nyt ne ovat **Eygue-joen** rannalla, nyt Paradoussa“.¹⁰²

91 Bergez 150

92 DT1 74

93 DL 706

94 Sadeniemi 357

95 Le mot *Pikipiekalo* n'est pas mentionné dans le dictionnaire consulté. Sadeniemi

96 TLF7 385–387

97 DL 631

98 DT1 133

99 DL 757

100 *Blidah* est enregistré aussi bien dans OIT1 1304 que chez Rey 264 sans *h*. La forme *El-Boulaida* est elle aussi utilisé en français. Rey 293

101 Bergez 42

102 DT1 3

(15) ”Nyt ne ovat **Eyguièressä**, nyt Paradoussa.”¹⁰³

Tarkiainen a ajouté dans sa traduction la précision *joki* ‘rivière’, qui n'a pas d'équivalent dans le texte original. *Eyguières* est un village situé au sud de France, dans l'arrondissement d'Arles¹⁰⁴, mais il n'existe pas de rivière *Eygue* en France. Tarkiainen aurait bien pu suivre le texte original comme Luova, même si dans la traduction de celle-ci, la finale d'*Eyguières* a perdu l's¹⁰⁵. Là encore il peut s'agir de fautes d'impression.

2.1.3.4 Les titres des œuvres d'art, d'ouvrages littéraires et des compositions musicales légèrement modifiés

Le seul nom propre légèrement modifié de cette catégorie (les titres des œuvres d'art, des livres, des compositions, etc.) est le nom du vin *Château-Neuf des Papes* attesté en deux variantes dans l'originale même *Château-Neuf des Papes*¹⁰⁶ et *Châteauneuf des papes*¹⁰⁷. Dans la traduction de Tarkiainen se rencontrent *Château-Neuf-des-papes*¹⁰⁸ et *Château-neuf-des-papes-viini*¹⁰⁹. Chez Luova les deux variantes sont *Château-Neuf des Papes*¹¹⁰ et *Chateau-neuf-des-papes-viiniä*¹¹¹. La forme officielle rencontrée sur les bouteilles est toutefois *Châteauneuf-du-Pape*¹¹². Les deux traducteurs ont choisi à peu près la même stratégie en ce qui concerne l'orthographe du nom du vin. Le nom du lieu s'écrit aussi de la même façon que le nom du vin¹¹³. Les stratégies des deux traducteurs ne diffèrent pas beaucoup l'une de l'autre, sauf que dans le premier cas Tarkiainen a écrit le mot *papes* par une minuscule.

103 DL 634

104 Rey 708

105 Iisa 158

106 Bergez 99

107 Bergez 204

108 DT1 40

109 DT1 109

110 DL 671

111 DL 740

112De Rosa 63; image de l'étiquette p. 64; la même transcription est utilisée dans Rey 435

113Michel 171

2.1.4 Les noms propres fidèlement traduits en finnois

2.1.4.1 Remarques préliminaires

La catégorie des noms propres fidèlement traduits en finnois présente 157 noms propres dans la traduction de Tarkiainen et 165 noms propres dans la traduction de Luova.

Type du nom propre	Tarkiainen	Luova
Nom de personne	69 (43,95 %)	73 (44,24 %)
Toponyme	85 (54,14 %)	89 (53,94 %)
Titre d'une œuvre d'art	3 (1,91 %)	3 (1,82 %)
Total	157 (100,00 %)	165 (100,00 %)

Table 8: Les catégories des noms propres fidèlement traduits en finnois

Dans cette catégorie se rencontrent plusieurs noms propres avec un équivalent établi en finnois¹¹⁴. Quelques-uns en ont cependant été traduits même si un équivalent véritable finnois n'existe pas¹¹⁵. Certains équivalents finnois avaient changé entre le début du XX^e siècle et 1984¹¹⁶.

2.1.4.2 Les noms de personne fidèlement traduits en finnois

Dans cette troisième catégorie le nombre des noms de personnes (43,95 % et 44,24 %) est à peu près identique chez les deux traducteurs. Les noms de personnes sont pour la plupart des noms avec un équivalent finnois, comme *saint Pierre* traduit par *Pyhä Pietari* dans toutes les deux traductions. Les divergences entre les deux sont mises en évidence par le cas de *la reine Jeanne*, v. Chap. 2.1.4.5, p. 33. Les stratégies des traducteurs, par contre, sont identiques dans les exemples suivants:

- (16) J'aurai une forte pipe en porcelaine ; je m'appellerai **Hans** ou **Zébébé**,
comme dans Erckmann-Chatrian, [...] ¹¹⁷

114Cf. par ex. *Saint Pierre*, Chap. 2.1.4.2, p. 26

115Cf. par ex. *Pampérigouste*, Chap. 2.1.4.5, p. 34

116Cf. par ex. *Paris*, Chap. 2.1.4.5, p.34

117 Bergez 183

- (17) Minulla olisi siellä hyvin pitkä porsliinipiippu; minua nimitettäisiin **Hansiksi** tai **Sepeteukseksi**, kuten Erckmann-Chatrianin kertomuksissa, [...] ¹¹⁸
- (18) Minulla olisi tukeva posliinipiippu, nimeni olisi **Hans** tai **Sepeteus** kuten Erckmann-Chatrianin kertomuksissa, [...] ¹¹⁹

Le nom de *Zébédé* est traduit par *Sepeteus* dans toutes les deux traductions finnoises. Le nom *Zébédé* réfère probablement à un personnage de *l'Histoire d'un conscrit de 1813*, publiée par Émile Erckmann et Alexandre Chatrian ¹²⁰ en 1864 ¹²¹. *Hans* ¹²² de sa part se rencontre par ex. dans un conte intitulé *La lunette de Hans Schnaps* ¹²³. Ces œuvres-ci n'ont jamais été traduites en finnois. Tous les deux traducteurs ont rendu en finnois le nom *Zébédé* par le même équivalent finnois, *Sepeteus*. Ce nom d'évidente dérivation biblique peut aussi être graphié *Zébédée* en français ¹²⁴. La version finnoise est *Zebedeus* dans la bible de 1776 ¹²⁵ et *Sebedeus* dans celle de 1933 ¹²⁶. La forme *Sepeteus* est parfaitement intégrée dans le système phonologique finnois ¹²⁷.

Les traducteurs ont adopté des solutions différentes dans les exemples suivants:

- (19) « Et le Tortillard, qui, [...] filait son chemin, la barrette sur la tête et la pipe au bec... et fier comme **Artaban**... comme s'il avait rencontré un chien. ¹²⁸
- (20) „Ja Tortillard'in, joka, [...] meni menojansa työttöhattu päässä ja tupakkapiippu leuvoissa... ylpeänä kuin mikähän **Artaban**... ikäänkuin olisi tavannut koiran. ¹²⁹
- (21) Ja Tortillardin, joka [...] luikahti tiehensä hattu päässä ja piippu suussa... kopeana kuin **Kiinan** keisari... kuin olisi koiran kohdannut. ¹³⁰

118 DT1 95

119 DL 726

120 *Émile Erckmann* (1822–1899) et *Alexandre Chatrian* (1826–1890) furent les deux écrivains français derrière le nom de plume *Erckmann-Chatrian*. Leurs ouvrages les plus connus sont par ex. *Contes des bords du Rhin* (1862), *le Fou Yégof* (1862), *Madame Thèrese* (1863), *l'Ami Fritz* (1864), etc. GLA 646

121 Rey 670

122 *Hans* fait partie de la première catégorie: les noms propres conservés.

123 Erckmann-Chatrian *Contes*

124 Par ex. Marc. 1:19 La traduction de Louis Segond. *Bible*

125 *Biblia* (par ex. Mark. 1:19)

126 *Raamattu* (par ex. Mark. 1:19)

127 *Sepeteus* était le nom d'un personnage dans l'œuvre importante finlandaise, *Nummisuutarit*, d'Aleksis Kivi, écrit en 1864. Kivi 9

128 Bergez 151

129 DT1 75

130 DL 706

Fier comme Artaban est une locution française¹³¹ sans équivalent finnois. La traduction de Tarkiainen suit le texte original, même si le nom d'*Artaban*¹³² n'était pas nécessairement connu de tous les lecteurs finnois, au moins selon les dictionnaires de l'époque¹³³, dans lesquels le nom ne se rencontre pas.

Dans les dictionnaires de l'époque de Luova le nom *Artaban* ne se rencontre pas non plus¹³⁴. La stratégie de Luova est dans ce cas plus assimilatrice. Elle a remplacé le nom original par l'expression *Kiinan keisari*, avec allitération en *k*. L'origine de cette locution n'est pas claire, vu qu'elle ne se rencontre pas dans les dictionnaires de l'époque de Luova¹³⁵. *Kiinan keisari* est attesté dans une chanson des enfants finlandaise, mais la comparaison avec *fier* est absente¹³⁶.

Encore un exemple intéressant est constitué par le surnom *lou Roudeïrouï*¹³⁷, le seul nom propre intégralement provençal présent dans l'œuvre.

- (22) [...] trappeur de terre et d'eau, garde-pêche et garde-chasse, les gens du pays l'appellent **lou Roudeïrouï** (le rôdeur), [...] ¹³⁸
- (23) [...] metsänkävijä maalla sekä merellä, metsästyksen ja kalastuksen kaitsija, jota paikkakuntalaiset sanovat **lou Roudeïrouïksi** (vaanijaksi), [...] ¹³⁹
- (24) [...] turkismetsästäjä, joka tuntee maat ja vedet, kalastuksen- ja metsästyksenvalvoja, jota paikkakuntalaiset kutsuvat nimellä **lou Roudeïrouï** (Vaaniija), [...] ¹⁴⁰

Tarkiainen, qui garde le surnom provençal, traduit en finnois l'équivalent français mis entre parenthèses par Daudet. Luova semble considérer l'équivalent finnois comme un nom propre, vu qu'elle l'a écrit par une majuscule initiale, *Vaaniija*. Daudet lui-même a aussi ajouté la traduction française *le rôdeur*, qui peut être traduit par ex. par

131 Rey–Chantreau 39

132 Il s'agit d'un personnage dans un roman de *La Calprenède*. GL1 609

133 Renvall; Eurén; Ganander; Meurman *Ranskalais-suomalainen*, Yrjö-Koskinen

134 *OIT*; *OSE*

135 Sinnemäki; Virkkunen; *NS1*

136 Ollaranta–Simojoki 17

137 Le nom est du provençal et signifie « celui qui aime rôder ». Burns 35

138 Bergez 295

139 *DT1* 169

140 *DL* 798

hiiviskelijä ou bien *vaanija* en finnois. L'équivalent utilisé par tous les deux traducteurs correspond donc bien au nom de l'original.

2.1.4.3 Le nom de *Dieu*

Le nom *Dieu* est aussi traduit en finnois aussi bien chez Tarkiainen que chez Luova. Dans le texte original se rencontrent les mots *Dieu*¹⁴¹, *Seigneur*¹⁴² et *Seigneur Dieu*¹⁴³. Dans le tableau suivant sont indiqués les équivalents utilisés par les deux traducteurs finnois.

Le mot de Daudet	Traduit en finnois par	Tarkiainen	Luova
Dieu	Jumala	15	6
	Herra	5	3
	Herra Jumala	1	-
	Luoja	1	4
	Taivaan Isä	-	2
	Isä Jumala	-	1
	appellatif	4	9
Seigneur	Jumala	1	-
	Herra	-	1
Seigneur Dieu	Herra	1	-
	Herra Jumala	-	1
Les noms ajoutés ¹⁴⁴	Herra	4	5
Total		32	32

Tableau 9: Les équivalents de *Dieu*, *Seigneur* et *Seigneur Dieu* dans les deux traductions finnoises.

141 Par ex. Bergez 153

142 Bergez 158

143 Bergez 62

144 Les noms sans équivalent dans l'œuvre originale

Tarkiainen a traduit *Dieu* plus souvent par *Jumala* (15 fois), Luova de sa part n'a utilisé *Jumala* comme équivalent de *Dieu* que 6 fois. La traduction *Herra* se rencontre dans la traduction de Tarkiainen 5 fois et dans celle de Luova 3 fois. Tarkiainen a traduit *Dieu* une fois par *Herra Jumala* et une fois par *Luoja*. Luova a utilisé plus fréquemment le mot *Luoja* (4 fois). Dans sa traduction se rencontre aussi *Taivaan Isä* et *Isä Jumala* qui sont absents dans la traduction de Tarkiainen. Il a traduit *Dieu* par un appellatif 4 fois, tandis que Luova l'a fait 9 fois. Dans les exemples suivants les deux traducteurs ont utilisé le mot *taivas* 'ciel' comme équivalent de *Dieu*:

(25) **Dieu!** le joli repas que j'ai fait ce matin-là [...] ¹⁴⁵

(26) **Taivas!** miten hyvän aterian söin sinä aamuna [...] ¹⁴⁶

(27) **Taivas**, sainpa nauttia oivallisen aterian sinä aamupäivänä [...] ¹⁴⁷

La correspondance de ces deux expressions, la française et la finnoise, est bonne, parce que le mot *Dieu* est utilisé en français comme interjection ¹⁴⁸ et c'est la même chose avec le mot *taivas* en finnois ¹⁴⁹. Utilisés en tant qu'interjections les deux termes peuvent être considérés comme équivalents ¹⁵⁰. L'injonction du troisième commandement de ne pas prononcer le nom de Dieu en vain explique peut-être la rareté de l'emploi du nom de Dieu dans les deux traductions.

2.1.4.4 Les noms astronomiques

Les noms traduits en finnois sont pour la plupart des toponymes chez tous les deux traducteurs (54,14 % et 53,94 %). Les noms des étoiles et des constellations font aussi partie de la catégorie des toponymes. Malgré le fait qu'une seule nouvelle présente des noms astronomiques, les deux traductions présentent ici une variation considérable.

(28) Plus loin, vous avez **le Char des âmes (la grande Ourse)** avec ses quatre essieux resplendissants. ¹⁵¹

145 Bergez 204

146 DT1 109

147 DL 740

148 Rey-Debove-Rey 641

149 NS2 505

150 Kalmbach 781, en français *ciel* est aussi utilisé comme interjection Rey-Debove-Rey 377

151 Bergez 84-85

- (29) Kauempaa näette *Sielujen vaunut* (Ison karhun) ja niiden neljä sädehtivää pyörää.¹⁵²
- (30) Tuolla kauempana on *Sielujen vaunut* (Iso Karhu) ja niiden neljä sädehtivää pyörää.¹⁵³

Pour la plupart les noms établis des constellations ont été traduits par des équivalents établis finnois. Quelques noms archaïques utilisés dans la nouvelle présentent quand même une variation intéressante. Dans les exemples ci-dessus le nom *Char des âmes* est traduit par *Sielujen vaunut*. Ce nom finnois ne se rencontre pourtant pas dans les dictionnaires consultés¹⁵⁴. Notons pourtant que la forme de la constellation ressemble à celle d'un char¹⁵⁵. En suédois *Char des âmes* s'appelle *Karlavagnen*; un terme contenant la même allusion, celle à un char¹⁵⁶. Le même sémantisme se rencontre dans le nom qui est aujourd'hui plus fréquemment utilisé à propos de cette constellation, *le Grand Chariot*¹⁵⁷. Le terme utilisé par Daudet peut être un régionalisme.

Un cas intéressant est aussi celui du nom de la galaxie où est située la Terre, *Voie lactée*, nom propre selon plusieurs dictionnaires¹⁵⁸, mais écrit avec une minuscule dans l'édition utilisée de l'œuvre de Daudet.

- (31) Tenez ! juste au-dessus de nous, voilà *le Chemin de saint Jacques* (la voie lactée).¹⁵⁹
- (32) Katsokaa! Tuo tuossa ihan päämme päällä on *Pyhän Jaakobin tie* (Linnunrata).¹⁶⁰
- (33) Katsokaa, tuossa yläpuolellamme kulkee *Pyhän Jaakobin tie* (linnunrata).¹⁶¹

Le nom finnois de la Voie lactée, *Linnunrata/linnunrata*, remonte à la croyance ancienne selon laquelle les oiseaux migrateurs se laisseraient guider par *la Voie lactée*

152 DT1 30

153 DL 662

154 Cananader; Eurén; Yrjö-Koskinen; OIT7

155 Bonsdorff 347–348

156 Lampén 353

157 Yrjö-Koskinen 489; Rey-Debove–Rey 404

158 Rey 2181

159 Bergez 84

160 DT1 30

161 DL 661

au cours de leurs voyages¹⁶². Dans les dictionnaires du début du XX^e siècle le nom est écrit en minuscule¹⁶³, sauf chez Bonsdorff¹⁶⁴. La minuscule se rencontre aussi dans plusieurs dictionnaires français¹⁶⁵.

Les dictionnaires de l'époque de Luova présentent de même une variation quant à la graphie du nom *Linnunrata*. Il est écrit avec soit une majuscule soit une minuscule à l'intérieur d'une même œuvre¹⁶⁶.

En ce qui concerne le nom *Chemin de Saint Jacques*, le nom *Saint Jacques* réfère à *Saint Jacques de Compostelle*. C'est un synonyme assez fréquemment utilisé du terme *Voie lactée*.¹⁶⁷ En finnois l'équivalent exact ne se rencontre pas dans les dictionnaires consultés¹⁶⁸. Compte tenu de cette absence il s'agit vraisemblablement d'une traduction mot à mot dans les deux traductions finnoises.

- (34) Il paraît qu'une nuit *Jean de Milan*, avec les *Trois rois* et la *Poussinière* (la *Pléiade*), furent invités à la noce d'une étoile de leurs amies.¹⁶⁹
- (35) Siitä tähdestä tietävät paimenet kertoa, että eräänä yönä oli *Johan Milanolainen* sekä *Kolme pyhää kuningasta* ja *Otava* kutsuttu häihin erään tuttavän tähden luokse.¹⁷⁰
- (36) Sattui niin, että eräänä yönä **Johannes Milanolainen, Kolme Kuningasta** ja **Kanahäkki (Otava)** oli kutsuttu erään tähtiystävän häihin.¹⁷¹

Jean de Milan désigne l'étoile communément appelée *Sirius*¹⁷². En finnois *Sirius* est aussi appelé *Koirantähti* 'étoile de chien', parce qu'il est situé dans la constellation du *Grand Chien*¹⁷³. Le nom *Jean de Milan* ne se rencontre pas dans les dictionnaires consultés¹⁷⁴.

162 SE 297

163 Vornanen 98; Ganander 494; Meurman *Ranskalais-suomalainen* 423

164 Bonsdorff 420

165 Meurman *Ranskalais-suomalainen* 423; Yrjö-Koskinen 349

166 Avec une minuscule OIT5 699–701; Avec et une minuscule et une majuscule OSE5 3764

167 Rey-Debove–Rey 358

168 Meurman *Ranskalais-suomalainen*; Cannelin; Renvall

169 Bergez 85

170 DT1 31

171 DL 662

172 Bergez 85

173 OIT7 1507

174 OIT; OSE

Selon Palmén *et al.* le groupe d'étoiles, c'est-à-dire la constellation d'*Orion*, appelée par Daudet *les Trois rois*, s'appelait en finnois *Kalevan miekka* 'l'épée de Kaleva'¹⁷⁵. Par contre, selon Bonsdorff, ce n'était qu'une partie de la constellation d'*Orion* appelée *Kalevan miekka*¹⁷⁶. Un équivalent finnois référant aux rois n'existait pas selon les dictionnaires¹⁷⁷. Les autres noms utilisés de cette constellation sont *Väinämöisen viikate*, *Pietarin sauva* et *Kolmose*¹⁷⁸. Les deux traducteurs ont quand même conservé le nom de l'original en le traduisant mot à mot.

Comme les dictionnaires finnois¹⁷⁹ ne connaissent pas le mot *Kanahäkki* comme équivalent de la *Pléiade*, il est probable que Luova a, ici aussi, seulement traduit mot à mot le nom utilisé dans l'original, la *Poussinière*.

Tous les deux traducteurs ont utilisé le nom *Otava* comme équivalent de la *Pléiade*. Il s'agit ici d'une faute de traduction. L'équivalent de *Pléiade* en finnois est *Plejadit*¹⁸⁰, *Seulaset*¹⁸¹, *Väinämöisen virsut*¹⁸² ou bien *Seitsentähti*¹⁸³. *Otava* de sa part est une partie de la constellation de la *Grande Ourse* présenté dans les exemples (28), (29) et (30) (p. 30).

2.1.4.5 Les autres toponymes fidèlement traduits en finnois

La plupart des autres noms géographiques sont pourvus d'un équivalent finnois utilisé par les traducteurs, par ex. *Alpilles* et *France* traduit par *Pikku-Alpit* et *Ranska*. Une exception est constituée par le nom de la ville de *Naples*.

- (37) Il descendait le Rhône en chantant sur une galère papale et s'en allait à la cour de **Naples** avec la troupe de jeunes nobles que la ville envoyait tous les ans près de **la reine Jeanne** [...] ¹⁸⁴

175 Palmén *et al.* 1–2

176 Bonsdorff 354

177 Meurman *Ranskalais-suomalainen*; Palmén *et al.*

178 OIF3 1580

179 Bonsdorff; Yrjö-Koskinen

180 Bonsdorff 351–352

181 Meurman *Ranskalais-suomalainen* 553

182 Bonsdorff 351–352; Yrjö-Koskinen 672; Meurman *Ranskalais-suomalainen* 553

183 Palmén *et al.* 1–2

184 Bergez 106

- (38) Hän purjehti paavin soutulaivassa Rhône-virtaa alas, laulaa hyräillen, matkalla **Neapelin** hoviin yhdessä aatelinuorukaisten kanssa, joita kaupungista lähetettiin joka vuosi **kuningatar Jeannen** luo [...] ¹⁸⁵
- (39) Hän laski laulellen Rhônejoen vesiä paavin kaleerissa matkalla **Napolin** hoviin! Kaupunki lähetti joka vuosi ryhmän aatelinuorukaisia **kuningatar Johannan** hoviin [...] ¹⁸⁶

Dans les exemples ci-dessus se rencontrent deux noms propres de la troisième catégorie. L'équivalent de *Naples* chez Tarkiainen est *Neapel*, forme suédoise. L'équivalent finnois d'aujourd'hui, *Napoli*, n'était pas encore établi au moment de traduction de Tarkiainen ¹⁸⁷.

Il s'agit du même phénomène avec le nom *Jeanne* dont Tarkiainen conserve la forme originale, mais chez Luova traduit par *Johanna*. En ce qui concerne le nom de la ville *Naples* tous les deux traducteurs ont été aussi assimilateurs, puisqu'ils ont utilisé la forme finnoise de l'époque.

Le nom de la reine *Jeanne* de sa part a été traduit d'une façon différente, Luova étant plus assimilatrice que Tarkiainen. La traduction des noms des souverains a été pendant longtemps une question difficile et les pratiques ont été variées quant à l'orthographe finnoise ¹⁸⁸. Tarkiainen a donc conservé le nom de l'original, mais en ce qui concerne la traduction du nom *Jeanne* de Luova, elle suit la recommandation selon laquelle les noms des souverains devraient être traduits en finnois ¹⁸⁹.

Un autre nom dont la forme finnoise différait à l'époque de Tarkiainen de la forme actuelle est l'équivalent de *Paris* (*Pariisi* en finnois moderne). *Parisi* est la forme correcte à la fin du XIX^e siècle ¹⁹⁰.

Dans la traduction de Luova *Pariisi* se rencontre aussi comme équivalent de *Pampérigouste*:

185 DT1 45

186 DL 676

187 Meurman *Sanakirja* 583

188 Piironen 7–8

189 Piironen 19

190 Meurman *Sanakirja* 625

- (40) La mule prit son élan : [...] Et elle vous lui détacha un coup de sabot si terrible, si terrible, que de **Pampérigouste** même on en vit la fumée, [...] ¹⁹¹
- (41) Muuli hypähti koholle: [...] Ja hän antoi tälle kaviostaan potkun, niin julman potkun, että pölähdys siitä näkyi aina **Pampeloneen** asti, [...] ¹⁹²
- (42) Muuli otti vauhtia... [...] Ja se paukautti kavioidensa potkun, joka oli niin hirvittävä, niin hirvittävä, että pölläys näkyi **Pariisissa** asti: [...] ¹⁹³

Tarkiainen a gardé le nom de *Pampérigouste* (sans accent) dans les autres nouvelles, mais dans cette nouvelle-ci il l'a traduit par *Pampelone* et *Pampelona*¹⁹⁴. Luova de sa part l'a traduit par *Pariisi*, mais elle aussi a conservé le nom *Pampérigouste* (sans accent) dans les autres nouvelles. Les dictionnaires consultés ne connaissant pas le nom de *Pampérigouste*¹⁹⁵, il s'agit d'un pays imaginaire¹⁹⁶.

L'équivalent de Tarkiainen, *Pampelone* (ou *Pampelune*) est le nom d'une ville en Espagne¹⁹⁷. Tous les deux traducteurs ont adopté ici une stratégie assimilatrice même s'ils n'ont pas choisi le même équivalent.

Les deux traducteurs ont recours à des stratégies différentes dans la traduction du nom de la ferme *Cigalières*¹⁹⁸:

- (43) [...] « Le sieur Gaspard Mitifio, époux de Vivette Cornille, ménager au lieu dit des **Cigalières** et y demeurant ; [...] ¹⁹⁹
- (44) [...] *Herra Gaspard Mitifio, Vivette Cornillen puoliso, Puusirkka nimisen maatilan isäntä ja asuva samassa paikassa, [...] ²⁰⁰*
- (45) [...] *Herra Gaspard Mitifio, Vivette Cornillen puoliso, Les Cigalières-nimisen tilan lampuoti ja siellä asuva, [...] ²⁰¹*

191 Bergez 112

192 DT1 49

193 DL 680

194 DT1 45

195 Rey

196 Bergez 35, la note en bas de page; Le nom est connu dans le Midi avec ses plusieurs variantes, par ex. *Pampaligosso* et *Papeligosse*. Michel 167–168

197 Rey 1564

198 Le nom veut dire «lieu fréquenté par les cigales». Michel 167

199 Bergez 35

200 DT1 xv

201 DL 631

Le nom français *Cigalières* vient du mot *cigale*, *heinäsirkka* ou *kaskas*²⁰² en finnois. Tarkiainen a traduit le nom en finnois, tandis que Luova a gardé le nom français. Comme cette fois-ci Luova a même gardé l'article *les*, c'est bien elle qui a utilisé la stratégie plus fidèle dans ce passage. Presque le même mot se présente dans une autre nouvelle, mais là Luova ne suit pas la même stratégie que dans l'exemple précédent:

- (46) – Vous ne trouverez cela qu'à **la bibliothèque des Cigales**, m'a dit le vieux fifre en riant.²⁰³
- (47) – Ette te saa siihen selitystä muualta kuin **puusirkkojen kirjastosta**, sanoit tuo vanha huiluniekka minulle naurahtaen.²⁰⁴
- (48) – Se löytyy vain **Kaskaitten kirjastosta**, vanha pillipiipari sanoit nauraen.²⁰⁵

Cette fois-ci Luova a traduit en finnois le nom de *Cigales*. Tarkiainen de sa part a traduit le nom encore une fois par un appellatif, *puusirkka*. La minuscule de Tarkiainen crée l'impression d'un lieu ou d'un bâtiment, fictif. Luova de sa part suit de plus près l'original en gardant la majuscule initiale. Luova a donc été plus fidèle que son prédécesseur, même si tous les deux ont eu une stratégie assimilatrice.

Dans l'exemple suivant les stratégies des traducteurs sont différentes l'une de l'autre:

- (49) Ce sont les lapins qui ont été étonnés !... [...], trouvant la place bonne, ils en avaient fait quelque chose comme un quartier général, un centre d'opérations stratégiques : **le moulin de Jemmapes** des lapins...²⁰⁶
- (50) Kaniinit ne vasta olivat ihmeissään!...[...]. Ja kun paikka heidän mielestään oli hyvä, niin he olivat ottaneet sen jonkunlaiseksi pääkortteerikseen, sotaliikkeidensä lähtökohdaksi: se oli kaniinien **Jemmapes'in mylly**...²⁰⁷
- (51) Jänikset ne kokivat aikamoisen yllätyksen. [...], ja koska paikka oli mitä sopivin, siitä oli tullut niiden päämaja, tiedusteluretkien ja sotaseikkailujen keskus, **Jänisten Mylly**...²⁰⁸

202 Yrjö-Koskinen 177

203 Bergez 96

204 DT1 37

205 DL 669

206 Bergez 39

207 DT1 1

208 DL 633

Tarkiainen a ajouté une note en bas de page avec une explication relative au *moulin de Jemmapes*²⁰⁹. Daudet a pourtant confondu ici deux batailles victorieuses pour les Français: celle de Jemmapes en novembre 1792²¹⁰ et celle au moulin de Valmy en septembre de la même année²¹¹. Luova, de sa part, a modifié le nom en créant une version finnoise. Les majuscules servent sans doute de rappel du toponyme *Jemmapes*.

2.1.4.6 Les titres des œuvres d'art, d'ouvrages littéraires et des compositions musicales fidèlement traduits en finnois

Tous les deux traducteurs ont aussi traduit les titres de trois œuvres d'art (1,91 % et 1,82 %). Un en est le nom d'une revue imaginaire:

- (52) Figurez-vous une revue de fin d'année intitulée : **le Pavé des lettres en 186***; [...] ²¹²
- (53) Kuvitelkaa mielessänne joulujulkaisua nimeltä: **Kirjallisuuden kivipolku vuonna 186***, [...] ²¹³
- (54) Kuvitelkaa vuodenlopun aikakausjulkaisua jonka nimi on vaikka "**Sanataiteen sankarit 186..**" ²¹⁴

Tous les deux traducteurs ont traduit le nom assez librement en y insérant une allitération, chez Tarkiainen en *k*, et chez Luova en *s*. Tarkiainen a suivi un peu plus prudemment l'original en utilisant le mot *kivipolku*, qui fait allusion à une route pavée. Luova de sa part a utilisé le mot *sankarit* ‘héros’, qui réfère plutôt aux personnes.

2.1.4.7 Les noms propres dans ‘Käkelän kirkkoherra’

La toute première traduction finnoise de la nouvelle ‘Le curé de Cucugnan’ fut publiée dans le journal *Valvoja* en 1882.

209 Tarkiainen explique que Jemmapes est un village près de la frontière franco-belge, et que c'est aussi l'endroit où le général français, Dumouriez, a vaincu les Autriches en 1792. Il ajoute aussi que le lieu stratégique essentiel des militaires français était le moulin de Jemmapes. *DT1* 1

210 Valpola 1001

211 *GL10* 657

212 Bergez 187

213 *DT1* 98

214 *DL* 729

	Nombre	%
Noms propres conservés	2	6,90
Noms propres modifiés légèrement	-	-
Noms propres traduits en finnois	27	93,10
Total	29	100,00

Tableau 10: Les catégories des noms propres de ‘Käkelän kirkkoherra’

Dans la traduction se rencontre un total de 29 noms propres, dont seulement deux ont été conservés par le traducteur: *Avignon* et *Te Deum*. Le reste des noms propres a été traduit en finnois, par ex. le nom du village *Cucugnán* par *Käkelä*, le nom du personnage principal *Martin* est traduit par *Martti*, etc. Voici les exemples dans l'ordre chronologique.

- (55) [...] – **Coq-Galine**, qui se grisait si souvent, et si souvent secouait les puces à **sa pauvre Clairon**.²¹⁵
- (56) – **Kukko Joosepin**, joka niin usein oli humalassa ja niin usein pehmitteli **Leena parkaansa**.²¹⁶
- (57) [...] – **Coq-Galinen**, joka niin usein joi itsensä humalaan ja niin usein kirjaili vitsalla **eukko parkansa, Claironin** selkää.²¹⁷
- (58) [...], **Kukko-Galinen** joka niin usein ryypäsi tajun kankaalle ja löylytti **eukkoraasunsa** henkijieveriin.²¹⁸

Les stratégies différentes des traducteurs sont évidentes dans les exemples ci-dessus. Dans ‘Käkelän kirkkoherra’ tous les noms de l'exemple sont traduits, et, s'il n'existe pas un équivalent direct, comme dans le cas de *Clairon*, il est remplacé par le nom finnois (*Leena*). Tarkiainen a conservé tout le nom *Coq-Galine*²¹⁹, même si ce terme comporte le mot *coq* facilement traduisible par *kukko*. Luova de sa part a traduit *coq*, en omettant le nom de la femme, *Clairon*, rendu par le mot *eukkoraasunsa* ‘sa pauvre femme’.

215 Bergez 150

216 DV 80

217 DT1 74

218 DL 705

219 Adaptation du *gau-galino* ‘coq-poule’ qui a plusieurs connotations, par ex. coquelicot. Ici: homme alcoolique, au teint rouge comme coquelicot. Michel 201–202

Un autre exemple se rencontre à la fin de la nouvelle. Selon Daudet elle remonte à un homme au nom de *Roumanille*.

- (59) Et voilà l'histoire du curé de Cucugnan, telle que m'a ordonné de vous le dire ce grand gueusard de **Roumanille**, qui la tenait lui-même d'un autre bon compagnon.²²⁰
- (60) Sen pituinen se oli Käkelän kirkkoherran tarina, jonka tuo **Rämölän ruotiukko** käski minun teille kertoa ja jonka hän itse on kerran kuullut eräältä hyvältä toverilta.²²¹
- (61) Semmoinen on kertomus Cucugnanin kirkkoherrasta. Ja tällaisena määräsi sen teille kerrottavaksi tuo suuri **Roumanillen** veitikka, joka itse oli sen napannut eräältä toiselta kunnan toverilta.²²²
- (62) Se on kertomus Cucugnanin kirkkoherrasta sellaisena kuin minut valtuutti sen teille kertomaan tuo **Roumanille**-hyväkäs, joka itse oli sen siepannut joltain toiselta toveriltaan.²²³

Roumanille fut l'un des amis écrivains de Daudet²²⁴. Tarkiainen et Luova ont gardé le nom original, mais dans la version de *Valvoja* le traducteur l'a rendu par *Rämölän ruotiukko*, en utilisant l'allitération en *r*.

La version finnoise 'Käkelän kirkkoherra' peut être considérée comme une traduction extrêmement assimilatrice. Non seulement tous les anthroponymes et toponymes sont traduits mais les activités typiquement non-finlandaises ont elles aussi été adaptées à la culture finlandaise de l'époque. Théoriquement, le lecteur finnophone pourrait situer les événements en Finlande, à l'exception de l'identification explicite du lieu de l'action de la nouvelle comme Avignon: [...] *runoniekat julkasevat* [sic!] *Avignonissa hauskan pienen kirjan* [...] ²²⁵. La traduction de la nouvelle est même précédée par un avant-propos qui la compare aux contes traditionnels finlandais datant de l'époque catholique.

Selon le nombre des noms propres traduits en finnois, il est évident que cette traduction paru dans *Valvoja* est la plus assimilatrice des trois.

220 Bergez 153

221 DV 82

222 DT1 76

223 DL 707

224 *Jospeh Roumanille* (1818–1891) était un écrivain français qui avait comme passion la littérature provençale. Rey 1804.

225 DV 79

2.1.5 Les noms propres ajoutés par le traducteur

2.1.5.1 Remarques préliminaires

La quatrième catégorie comporte les noms propres ajoutés par le traducteur.

Type du nom propre	Tarkiainen	Luova
Nom de personne	25 (56,82 %)	28 (54,90 %)
Toponyme	19 (43,18 %)	20 (39,22 %)
Nom d'œuvre d'art	0	3 (5,88 %)
Total	44 (100,00 %)	51 (100,00 %)

Tableau 11: Les noms propres ajoutés par le traducteur

Souvent il s'agit soit d'un nom propre mentionné ailleurs dans l'original, soit d'un substantif finnois remontant à un adjectif de l'original. Il peut encore s'agir d'ajouts sans aucun modèle dans l'original.

2.1.5.2 Les noms de personne ajoutés

Tarkiainen a ajouté 25 noms de personne (56,82 %) et Luova 28 (54,90 %). Un nom propre ajouté par Luova, sans équivalent français dans l'œuvre de Daudet, est *Metusalem*.

- (63) *Alors, tu verras deux petits vieux, oh! mais **vieux, vieux, archivieux**, te tendre les bras du fond de leurs grands fauteuils, [...]*²²⁶
- (64) *Silloin näet kaksi pientä **vanhusta, iänikuista vanhaa**, jotka ojentavat käsivartensa sinua vastaan syvältä suurien lepotuoliensa pohjasta, [...]*²²⁷
- (65) *Silloin näet kaksi pientä vanhusta, **hyvin, hyvin vanhaa, Metusalemin** ikäistä, jotka tervehtivät sinua kädet ojossa suurten nojatuoliensa syvyyksistä, [...]*²²⁸

226 Bergez 156

227 DT1 77

228 DL 709

Tarkiainen a omis l'anaphore de *vieux* en traduisant *archivieux* par *iänikuinen*, adjectif faisant partie du vocabulaire de l'épopée nationale finlandaise *Kalevala*²²⁹. Luova utilise le nom propre *Metusalem*, *Mathusalem* ou *Mathusala* en français²³⁰, pour rendre ce dernier adjectif. *Metusalem* est célèbre pour son âge élevé²³¹. Tous les deux équivalents présentent un certain caractère poétique. Il est difficile de décider lequel est le plus fidèle. Luova a gardé l'anaphore de l'original tout en ajoutant un nom propre, signe d'une stratégie plutôt assimilatrice.

- (66) [...] , c'est **le maître Jacques**. Seulement **Harpagon** n'en avait qu'un, de maître Jacques, et la colonie en a plus qu'il ne lui en faut.²³²
- (67) [...] — sanalla sanoen hän on siirtomaan **mestari Jacques**. Mutta **Harpagonillakaan** ei ollut muuta kuin yksi mestari Jacques, ja siirtomaassamme niitä on yli tarpeen.²³³
- (68) Mutta **Molièren Harpagonilla** oli vain yksi **mestari Jacques**; tässäkin siirtomaassa heitä on paljon enemmän kuin olisi tarpeen.²³⁴

Dans les exemples ci-dessus Luova a ajouté le nom de *Molière* pour expliquer l'origine du nom de *Harpagon*. Tarkiainen, de sa part, a ajouté une note en bas de page expliquant le nom *maître Jacques* et le fait que les deux personnages (*Jacques* et *Harpagon*) sont des personnages de *L'Avare* de Molière²³⁵. Luova a utilisé une stratégie assimilatrice en ajoutant un nom sans équivalent dans l'original, tandis que Tarkiainen a placé ses commentaires dans la note.

2.1.5.3 Les toponymes ajoutés

Chez Tarkiainen se rencontrent 19 (43,18 %) et chez Luova 20 (39,22 %) noms propres ajoutés. L'un en est *Sardin* (ou *Sardini*), ajouté par Tarkiainen:

- (69) Calendal n'était qu'un **pêcheur** ; l'amour en fait un héros...²³⁶

229 *Vaka vanha väinämönen, tietäjä iän-ikuinen*. Lönnrot 31

230 Rey 1338

231 *OIT5* 1597

232 Bergez 256

233 *DT1* 142

234 *DL* 773

235 *DT1* 142, la note de Tarkiainen

236 Bergez 205

- (70) Vihdoin voittaa **Sardinin kalastaja** monista urotöistään palkinnoksi Estérellen rakkauden [...] ²³⁷
- (71) Calendal on **yksinkertainen kalastaja**; rakkaus tekee hänestä sankarin... ²³⁸

Le référent de *Sardin/Sardini* n'est pas évident. Même si les événements de la nouvelle ne se situent pas en Sardaigne, le nom *Sardin/Sardini* ressemble à *Sardinia* 'Sardaigne'. Il est donc possible qu'il s'agit ici d'une autre faute d'impression. Une autre possibilité est l'identification du référent avec le poisson *sardiini* 'sardine'. Dans ce cas la majuscule serait une faute d'impression ²³⁹. En tout cas, il s'agit d'un nom propre est ajouté par le traducteur qui n'est pas présent dans la nouvelle de Daudet.

Souvent les noms propres ajoutés remontent à des adjectifs épithètes d'un syntagme nominal typiquement français:

- (72) Puisque le mistral de l'autre nuit nous a jetés sur **la côte corse**, laissez-moi vous raconter une terrible histoire [...] ²⁴⁰
- (73) Kun kerran luodetuuli toissa yönä heiti meidät **Korsikan rannikolle**, niin sallikaa minun kertoa teille hirvittävä meritarina [...] ²⁴¹
- (74) Kun toissaöinen myrskytuuli paiskasi meidät **Korsikan rannikolle** niin sallikaa minun jatkaa ja kertoa teille eräs lohduton meritarina, [...] ²⁴²

Comme le finnois ne sert pas d'adjectifs épithètes mais du génitif dans ce type de constructions, l'équivalent idiomatique de l'adjectif *corse* est *Korsikan* ²⁴³.

237 DT1 110–111

238 DL 741

239 Yrjö-Koskinen 661

240 Bergez 123

241 DT1 57

242 DL 688

243 Hakulinen *et al.* 567, 1184–1185

2.1.5.4 Les titres des œuvres d'art, d'ouvrages littéraires et des compositions musicales ajoutés

La traduction de Tarkiainen ne présente aucun titre d'œuvre d'art ajouté, tandis que Luova en a ajouté trois (5,88 %). Un exemple en est le titre d'un ouvrage de Montaigne, *Esseet*.

- (75) [...] : une trique en bois de myrte, **mon Montaigne**, une couverture, et en route!²⁴⁴
- (76) [...] : myrttipuinen sauva käteen, **Montaigne** taskuun, peite olalle ja mars matkaan!²⁴⁵
- (77) [...] myrttipuinen ryhmysauva käteen, **Montaignen "Esseet"** taskuun, sadetakki niskaan ja matkaan!²⁴⁶

La phrase française *mon Montaigne* n'est pas facilement traduisible en finnois, ce qui explique les solutions divergentes des deux traducteurs. Tarkiainen a ajouté une note en bas de la page identifiant l'ouvrage comme les *Essais*, tandis que Luova a eu recours à l'ajout au texte même (cf. Ex. (68), p. 40). Luova est encore une fois plus assimilatrice des deux.

2.1.6 Les noms propres omis par le traducteur

2.1.6.1 Remarques préliminaires

Tous les deux traducteurs ont aussi omis des noms propres de l'œuvre originale. Pour la plupart il s'agit de l'omission de la répétition des noms propres utilisés anaphoriquement.

244 Bergez 199

245 DT1 106

246 DL 737

Type du nom propre	Tarkiainen	Luova
Nom de personne	15 (34,88 %)	32 (45,71 %)
Toponyme	27 (62,79 %)	37 (52,86 %)
Nom d'œuvre d'art	1 (2,33 %)	1 (1,43 %)
Total	43 (100,00 %)	70 (100,00 %)

Tableau 12: Les noms propres omis par le traducteur

2.1.6.2 Les noms de personne omis

Tarkiainen a omis 15 (34,88 %) noms de personnes, tandis que Luova en a omis 32 (45,71 %). Un nom de personne omis dans les traductions est le nom de *Sedaine*²⁴⁷:

- (78) Il me semblait que j'arrivais chez quelque vieux bailli du temps de **Sedaine**...²⁴⁸
- (79) Tuntui kuin olisin menossa jonkun vanhan, **Sedainen** aikuisen maalaistuomarin luokse...²⁴⁹
- (80) Minulla oli tunne, kuin olisin ollut menossa tapaamaan jotain vanhaa kruununvoutia **1700-luvulla**...²⁵⁰

Typiquement, Tarkiainen a ajouté une note en bas de page identifiant *Sedaine*, tandis que Luova a remplacé le nom par une référence à l'époque de l'auteur en question. Les deux traducteurs ont encore utilisé deux stratégies différentes, Tarkiainen étant plus fidèle au texte original et Luova utilisant une expression plus assimilatrice.

2.1.6.3 Les toponymes omis

La grande majorité des noms omis sont des toponymes, à titre de 27 (62,79 %) chez Tarkiainen et de 37 (52,86 %) chez Luova. Dans cette cinquième catégorie il s'agit pour la plupart de noms de personne utilisés anaphoriquement à quelques exceptions près:

²⁴⁷ *Michel Jean Sedaine* (1719–1797) était un chansonnier, poète et dramaturge français. Ses ouvrages les plus célèbres sont *le Philosophe sans le savoir* (1765) et *la Gageure imprévue* (1768). GL9 710

²⁴⁸ Bergez 158

²⁴⁹ DT1 79

²⁵⁰ DL 710

- (81) Un vrai pape d'**Yvetot**, mais d'un **Yvetot de Provence**, avec quelque chose de fin dans le rire, un brin de marjolaine à sa barrette, et pas la moindre **Jeanneton**...²⁵¹
- (82) Hän oli oikea **ihannepaavi**, jonka huulien hymyssä oli jotakin erinomaisen hienoa; hän ratsasti aina kimppu meiramia pistettynä hiippaan ja oli **helmaväen suhteen aivan nuhteeton**...²⁵²
- (83) Hän oli oikea provencelaisten **ihannepaavi**. Hänen naurunsa oli sydämeenkäyvä, päähineessään hänellä oli aina meiraminoksa, eikä hän **harrastanut minkäänmoisia "helmasyntejä"**...²⁵³

Ce passage renvoie à un proverbe français difficile à traduire. Le nom d'*Yvetot* réfère à une ville française rendue célèbre par un poème²⁵⁴ de Béranger²⁵⁵. *Jeanneton*²⁵⁶ se rencontre aussi dans le même poème. Les caractéristiques du *pape d'Yvetôt* sont considérés par l'auteur comme proverbiales, au point de ne pas rendre nécessaires des explications supplémentaires. Les lecteurs finnois n'étant à toute évidence pas censés connaître ces caractéristiques, les deux traducteurs ont eu recours à la substitution du nom propre original par un appellatif.

2.1.6.4 Les titres des œuvres d'art, d'ouvrages littéraires et des compositions musicales omis

Tous les deux traducteurs ont omis le titre d'un œuvre d'art. Tarkiainen a omis le nom de la vigne *Château-Neuf*.

- (84) Après **sa vigne de Château-Neuf**, ce que le pape aimait le plus au monde, c'était sa mule.²⁵⁷
- (85) **Viinitarhansa** ohella ei paavi rakastanut mitään muuta maailmassa niin paljon kuin muuliansa.²⁵⁸

251 Bergez 98

252 DT1 39–40

253 DL 671

254 Le début du poème de Béranger: *Il était un roi d'Yvetot / Peu connu dans l'histoire / Se levant tard, se couchant tôt, / Dormant fort bien sans gloire, / Et couronné par Jeanneton / D'un temple bonnet de coton, / Dit-on [...]* Béranger 1

255 Pierre Jean Béranger (1780–1857) était un poète et chansonnier français. Ses plus grands succès furent *le Roi d'Yvetot, le Dieu des pauvres gens, la Grand-mère, le Sacre de Charles le Simple et le Vieux Sergent*. GL2 70

256 *Personne de mœurs faciles, qui se laisse courtiser*. Burns 82

257 Bergez 99

258 DT1 40

- (86) **Château-Neufin viinitarhansa** jälkeen paavi rakasti eniten maailmassa muuliaan.²⁵⁹

L'omission du nom *Château-Neuf* chez Tarkiainen ne dérange pas la lecture, parce que le toponyme n'est pas absolument nécessaire à la compréhension. Cette fois-ci c'est Luova qui a suivi le texte original de plus près.

Luova a pourtant omis la répétition du titre de l'œuvre *Calendal*:

- (87) – Non! non!... *Calendal ! Calendal* !²⁶⁰
- (88) – Ei, ei!... *Calendal! Calendal!* –²⁶¹
- (89) – Ei... ei! Nyt on **Calendalin** vuoro!²⁶²

Les exemples ci-dessus indiquent bien la différence entre les deux traductions finnoises. La façon de traduire de Luova est plus libre que celle de Tarkiainen, qui suit ici le texte original de façon fidèle.

2.1.7 *Mamette, Dauphin et Blanquette*

Dans le corpus se rencontrent quelques noms que l'on pourrait classer comme cas limites. Ce sont des noms communs écrits en majuscule ou des surnoms utilisés au lieu de noms des personnes en question. Ces noms sont *Mamette, Dauphin et Blanquette*.

Les deux traducteurs ont recours à des stratégies différentes en regard de ces noms. *Mamette* vient du terme provençal *maméto*, est diminutif de *mamé* 'grand-mère'²⁶³. Tarkiainen traduit le nom par *vanha äiti* 'vieille mère', tandis que Luova le rend par *Mamma* dans ce passage:

- (90) Une porte qui s'ouvre, un trot de souris dans le couloir... C'était **Mamette**.²⁶⁴

259 DL 672

260 Bergez 205

261 DT1 109

262 DL 740

263 Michel 199

264 Bergez 160

- (91) Ovi avautuu, kuuluu hiiren hipsutusta... se oli **vanha äiti**.²⁶⁵
- (92) Ovi avattiin jossain ja käytävästä kuului hiiren hipsutusta... Se oli **Mamma**.²⁶⁶

Dans les passages suivants Tarkiainen traduit le mot par *vanha mummo* ‘vieille grand-mère’. Luova par contre le rend par *mummo* ‘grand-maman’.

- (93) Avec un tour et des coques jaunes, il aurait pu s'appeler **Mamette**, lui aussi.²⁶⁷
- (94) Jos ukolla vain olisi ollut tekotukkakiemura otsalla ja keltaiset myssyn nauhat leuan alla, niin häntä olisi voinut sanoa yhtä hyvin **vanhaksi mummoksi** häntäkin.²⁶⁸
- (95) Jos papalla olisi ollut korkea myssy ja keltaiset rusettinauhat, häntä olisi yhtä hyvin voinut luulla **mummoksi**.²⁶⁹

Tarkiainen présente encore deux équivalents de *Mamette*, c'est à dire *äitiseni*²⁷⁰ et *mummo*.²⁷¹ Luova de sa part présente aussi le nom *mamma*²⁷² en minuscule.

Comme dans l'œuvre de Daudet le nom *Mamette* est écrit conséquemment par une majuscule, il peut être considéré comme un nom propre. Le nom réfère pourtant génériquement à une vieillarde, ce qui est mis en évidence par l'exemple (83) où un vieil homme ressemble à sa femme au point de justifier le nom *Mamette*. La stratégie de Luova peut être considérée comme plus fidèle, vu qu'elle utilise la majuscule initiale, au moins au début de la nouvelle. Tarkiainen de sa part ne l'utilise pas du tout.

- (96) –Comment **Blanquette**, tu veux me quitter !²⁷³
- (97) –Niinkö, **valkovuoheni**? Sinäkin siis tahdot jättää minut!²⁷⁴

265 DT1 80
 266 DL 711
 267 Bergez 160
 268 DT81
 269 DL 711
 270 DT 80
 271 par ex. DT 81
 272 par ex. DL 711
 273 Bergez 69
 274 DT1 19

- (98) Niinkö se on, **Valkeaiseni**, että sinäkin haluat lähteä pois luotani?²⁷⁵

Dans les exemples ci-dessus les traducteurs ont poursuivi des stratégies différentes: si Tarkiainen a traduit *Blanquette*²⁷⁶ par l'appellatif *valkovuohi*, Luova l'a rendu par le nom propre *Valkeainen*, cette fois Luova suit de plus près l'original.

- (99) Le petit **Dauphin** est malade, le petit **Dauphin** va mourir...²⁷⁷
- (100) Pikku **Dauphin** makaa sairaana, pikku **Dauphin** on kuoleman kielissä...²⁷⁸
- (101) Pieni **perintöprinssi** on sairaana, pikku **prinssi** on kuolemaisillaan...²⁷⁹

Dauphin, au sens historique, est le titre de l'héritier présomptif de la couronne de France²⁸⁰. Dans la nouvelle de Daudet, *dauphin* est écrit par une majuscule. Même s'il s'agit d'un titre Tarkiainen le traite comme un nom propre sans le traduire et en gardant la majuscule initiale. Encore une fois il a ajouté une note en bas de page expliquant le sens historique du terme de *Dauphin*²⁸¹.

Luova, de sa part, a traduit *dauphin* par les noms communs *kruununprinssi* et *perintöprinssi*. Elle a mentionné le terme français trois fois, mais dans deux passages elle a ajouté aussi le mot explicatif après le nom français, comme dans l'exemple (104) ci-dessous:

- (102) – Ne pleurez donc pas, madame la reine ; vous oubliez que je suis le **Dauphin** ; et que les **Dauphins** ne peuvent pas mourir ainsi...²⁸²
- (103) – Älkää itkekö, rouva kuningatar ; te unohtatte että minä olen **Dauphin** ja etteivät **Dauphinit** voi kuolla tällä tavoin...²⁸³
- (104) - Älkää itkekö, rouva kuningatar. Te unohtatte, että minä olen **Dauphin**, **kruununprinssi**, eivätkä **perintöprinssit** voi kuolla noin vain...²⁸⁴

275 DL 651

276 Il s'agit d'un emprunt du provençal *blanqueto* 'blanchette'. Michel 204

277 Bergez 170

278 DT1 87

279 DL 717

280 TLF6 714

281 DT1 87, la note de Tarkiainen

282 Bergez 172

283 DT1 88

284 DL 718

Luova garde le premier *Dauphin* en ajoutant l'équivalent finnois *kruununprinssi*, mais rend le deuxième Dauphin par un autre équivalent, *perintöprinssi* 'prince héritier'.

2.1.8 *Les notes des traducteurs*

Dans la première traduction de Tarkiainen se rencontrent plusieurs notes en bas de page relatives à des noms propres et à d'autres mots vraisemblablement censés être inconnus du lecteur finnois. L'ajout des notes représente une certaine stratégie traductologique parfois utilisée quand le texte original contient beaucoup de concepts censé inconnus des lecteurs du texte traduit. Normalement, les notes peuvent traiter par ex. des noms de journaux, des phénomènes caractéristiques de la culture de départ, et des jeux de mots.²⁸⁵

Tarkiainen a ajouté au total 25 notes pour expliquer les concepts qu'il a dû considérer comme inconnus des lecteurs finnois. Luova n'a pas ajouté de notes mais parfois un mot explicatif dans le texte (v. Ex. (6), p. 20). C'est une stratégie utilisée aussi par Tarkiainen.

- (105) Deux heures sonnent à l'horloge de la ville, –un ancien **marabout** dont j'aperçois d'ici les grêles murailles blanches...²⁸⁶
- (106) Kello lyö kaksi kaupungin kellotornissa, entisessä **maraboutissa** (**muhamettilaisen papin hautakappelissa**), jonka ohuet valkoiset muurit näkyvät ikkunaani...²⁸⁷
- (107) Kahden lyönnit kumahtavat kaupungin kellotornista, - se on **entinen muslimipyhimyksen hautakappeli**, jonka sirot valkoiset seinämuurit näen ikkunastani.²⁸⁸

Tarkiainen a gardé le mot mentionné dans l'original, mais il a aussi ajouté une explication entre parenthèses. Luova a agi ici comme dans de nombreux autres cas: elle a omis le mot de l'original tout en le rendant par une expression décrivant le nom original.

285 Paloposki 126

286 Bergez 246

287 DT1 135–136

288 DL 766

La plupart des notes ajoutées par Tarkiainen portent sur des personnages mentionnés dans le texte, par ex. *Ernest Renan*²⁸⁹ et *Frédéric Mistral*²⁹⁰, mais aussi sur des mots comme *farandoles*²⁹¹ et *douar*²⁹². Il explique aussi par ex. la tradition des taureaux de *Camargue*²⁹³, etc. Les notes de Tarkiainen mettent en évidence une attitude didactique: il adopte le rôle d'un enseignant dont la tâche est de présenter la culture française (en ce cas particulier, la culture de la Provence) aux lecteurs finnois.

2.2 Les différences entre les deux éditions de Tarkiainen

Comme nous venons de le constater, la traduction de Tarkiainen existe en deux éditions. La deuxième édition fut publiée en 1963. Cette édition présente des modifications linguistiques et du contenu, seulement cinq des notes en bas de page ayant été gardées. Les notes en bas de pages ne sont pas les seules explications omises dans la deuxième édition: l'explication ajoutée dans le texte, relative au terme *marabout* présenté dans l'exemple précédent (106), est elle aussi omise.

Le nom de Jemmapes a été omis dans la deuxième édition de Tarkiainen (v. Exemple (50), p. 35):

- (108) Kaniinit ne vasta olivat ihmeissään!... [...] Ja kun paikka niiden mielestä oli hyvä, niin ne olivat ottaneet sen jonkinlaiseksi pääkortteerikseen, sotaliikkeidensä lähtökohdaksi.²⁹⁴

La phrase est identique à celle de la première édition à l'exception de l'omission de *Jemmapes'in mylly*.

Le nom de l'*Algérie* est aussi modernisé. À l'époque de Tarkiainen l'équivalent d'*Alger*, la capitale de l'Algérie, était *Algier*²⁹⁵. Aujourd'hui l'équivalent finnois est *Alger*. Tarkiainen a utilisé *Algier* aussi au sens du pays d'*Algérie* même si l'équivalent *Algeria* était déjà utilisé à l'époque.

289 DT1 144

290 DT1 105

291 DT1 10

292 DT1 151

293 DT1 109

294 DT2 17

295 Meurman *Sanakirja* 18

- (109) Encore un souvenir d'**Algérie**, et puis nous reviendrons au moulin...²⁹⁶
- (110) Vielä eräs muistelma **Algierista** ja sitten palaamme takaisin myllylle...²⁹⁷
- (111) Vielä eräs muistelma **Algeriasta** ja sitten palaamme takaisin myllylle...²⁹⁸
- (112) Vielä yksi **Algerian**-muisto ja sitten palaamme myllylle.²⁹⁹

Luova a aussi traduit *Algérie* par *Algeria* (pas *Alger*). La traduction de *Paris* a été de même modernisée en *Pariisi*, sauf dans la dernière nouvelle ‘Kasarmin ikävä’, où se rencontre encore la forme vieillie, *Parisi*.

En résumé, la deuxième édition de la traduction de Tarkiainen est caractérisée par une certaine mise au jour linguistique. Il n'est pourtant pas évident pourquoi presque toutes les notes ont été omises.

2.3 Les résultats

Comme les occurrences et nombres des noms propres l'indiquent, les deux traducteurs ont eu recours à des stratégies variées. Cependant, dans la traduction d'un même traducteur, de nombreuses stratégies peuvent être relevées.

En ce qui concerne la première catégorie, Tarkiainen a gardé plus de noms propres sans modifications (593) que Luova, qui en a gardé 544. Selon cette catégorie la stratégie de Tarkiainen a été donc moins assimilatrice que celle de Luova.

Dans la deuxième catégorie, les noms propres légèrement modifiés par le traducteur, le nombre des noms propres de la traduction de Tarkiainen (38) est moins élevé que celui de Luova (53). Luova a donc modifié plus de noms français par exemple en omettant un accent ou une lettre du mot original. Cette stratégie peut être considérée aussi comme plus assimilatrice parce que les accents ne sont pas utilisés dans l'orthographe finnoise. Il s'agit donc de l'adaptation de l'orthographe selon les conventions finnoises.. Une partie de ces modifications peut pourtant s'expliquer comme étant des fautes

296 Bergez 265
 297 DT1 149
 298 DT2 147
 299 DL 779

d'impression. Les chiffres de la deuxième catégorie indiquent donc que la stratégie de Luova est plus assimilatrice par rapport à celle de Tarkiainen.

Quant à la troisième catégorie Luova a encore traduit davantage de noms propres en finnois (165) que Tarkiainen (157). En observant ces stratégies, il est possible de constater que pour la plupart du temps Tarkiainen a suivi le texte original de plus près, tandis que Luova, de sa part, a parfois traduit plus librement. Quelques choix de Tarkiainen remontent aux normes linguistiques courantes au début du XX^e siècle. De toute façon c'est Luova qui a utilisé une stratégie plus assimilatrice même dans cette catégorie, vu qu'elle a traduit plus de noms propres en finnois que Tarkiainen.

Une exception est la traduction de la nouvelle *Curé de Cucugnan*, 'Käkelän kirkkoherra'. Dans cette toute première traduction de l'œuvre presque tous les noms propres ont été traduits en finnois, même les noms de personnes sans équivalent établi en finnois. Même les événements de la nouvelle ont été déplacés dans un village finlandais.

Dans les traductions se rencontrent quelques noms propres absents dans l'œuvre originale. Luova a ajouté 28 noms propres, chiffre plus élevé que chez Tarkiainen (25). Encore une fois la traduction de Luova est plus assimilatrice. Elle a aussi omis plus de noms propres que Tarkiainen, le nombre des noms propres omis étant de 70 chez Luova, et de 43 chez Tarkiainen. La différence est considérable. La stratégie de Luova est donc, ici aussi, plus assimilatrice.

La traduction des noms comme *Blanquette*, *Mamette* et *Dauphin* a été différente chez les deux traducteurs. Cette fois c'est Tarkiainen dont la traduction a été plus assimilatrice, vu qu'il a changé les noms écrits en majuscule en appellatifs. Luova de sa part a suivi le texte original de plus près en utilisant la majuscule pour la plupart des cas.

Selon les chiffres de cette étude il est possible de conclure que Luova a utilisé une stratégie traductologique. Tarkiainen a suivi le texte de l'original de plus près, mais il a ajouté plusieurs notes en bas de page. Le choix de Tarkiainen d'ajouter des notes le rend plus visible comme traducteur. Tarkiainen possède une attitude presque didactique

dans sa traduction. Luova de sa part reste invisible au lecteur finnois, ce qui est peut-être caractéristique de l'époque. La deuxième édition de la traduction de Tarkiainen est elle aussi caractérisée par l'invisibilité du traducteur, vu que presque toutes les notes ajoutées par Tarkiainen ont été omises.

Une explication pour la stratégie traductologique différente peut être le fait que le rôle du traducteur en général était différent à l'époque de Tarkiainen. Au début du XX^e siècle la traduction n'était pas une véritable profession. Les traducteurs étaient pour la plupart des linguistes, écrivains ou poètes. Par contre, aujourd'hui la traduction est une profession parmi les autres.

L'hypothèse de départ de cette étude était que la première traduction serait plus assimilatrice que les traductions suivantes. En ce qui concerne les noms propres de *Lettres de mon moulin* et ses traductions finnoises, l'hypothèse s'est invalidée. La stratégie de Tarkiainen a été moins assimilatrice que celle de Luova. Toutefois, le cas de la nouvelle 'Curé de Cucugnan' est différent, vu que cette toute première traduction finnoise 'Käkelän kirkkoherra' est la plus assimilatrice des trois. Là, l'hypothèse de départ est donc validée dans ce cas.

3 CONCLUSION

Nous avons étudié les noms propres et leurs équivalents finnois dans les *Lettres de mon moulin* par Alphonse Daudet et ses deux traductions: celle de V. Tarkiainen (1907) et celle de K. Luova (1984). Notre corpus contient tous les noms propres de ces trois œuvres. L'œuvre originale contient 861 noms propres. La traduction de Tarkiainen en comporte 832 et celle de Luova 813.

Nous avons distingué cinq catégories selon la stratégie du traducteur: les noms propres conservés par le traducteur, les noms propres légèrement modifiés, les noms propres fidèlement traduits en finnois, les noms propres ajoutés et enfin les noms propres omis par le traducteur.

Dans la traduction de Tarkiainen se rencontre un nombre supérieur de noms propres conservés sans modifications par rapport à celui rencontré chez Luova. Luova de sa

part a légèrement modifié et traduit en finnois davantage de noms propres que Tarkiainen. Luova a aussi ajouté et omis plus de noms propres que Tarkiainen. Luova présente donc une stratégie plus assimilatrice que Tarkiainen en ce qui concerne la traduction des noms propres.

L'hypothèse de départ a été la suivante: la première traduction serait plus assimilatrice que la deuxième. La comparaison des traductions a invalidé l'hypothèse à une exception près: la toute première traduction de la nouvelle 'Curé de Cucugnan' parue en 1882 est la plus assimilatrice du corpus, vu que tous les noms propres, sauf deux, ont été traduits en finnois.

Pour continuer cette étude il est possible de suivre deux directions différentes. D'un côté il serait intéressant d'étudier plusieurs retraductions à la lumière des théories courantes relatives à la retraduction. De l'autre côté, la traduction des noms propres dans d'autres œuvres de Daudet ou dans d'autres traductions de V. Tarkiainen, par exemple, serait un sujet d'étude intéressant.

BIBLIOGRAPHIE

Corpus:

Bergez, D. éd., *Alphonse Daudet, Lettres de mon moulin*. Saint-Amand 1984 (1999).

Daudet, A. ‘Käkelän kirkkoherra’ *Valvoja* 4/1882, 79-82.

DT1 = Daudet, A. *Kirjeitä myllyltäni*. Tr. V. Tarkiainen. Porvoo 1907.

DT2 = Daudet, A. *Kirjeitä myllyltäni*. Tr. V. Tarkiainen. Porvoo 1907 (1963).

DL = Daudet, A. *Kirjeitä myllyltäni*. Tr. K. Luova. Ranskalaisen kirjallisuuden helmiä. Hämeenlinna 1997.

Dictionnaires et encyclopédies:

Abréviations:

GL1–10 = Dubois, C. *et al.* éds., *Grand Larousse encyclopédique* 1–10. Paris 1960–1963.

NS 1–6 = Sadeniemi, M. *et al.* éds., *Nykysuomen sanakirja* 1–6. Porvoo 1967–1970.

OIF3 = Vaarnas, K. *et al.* éds., *Otavan iso fokus* 3. Helsinki 1972.

OIT1–10 = Koskenniemi, M. *et al.* éds., *Otavan iso tietosanakirja* 1–10. Keuruu 1960–1967.

OSE1–24 = Huovinen, P. *et al.* éds., *Otavan suuri ensyklopedia* 1–24. Keuruu 1978–1983.

SE = Toivonen Y.H. *Suomen kielen etymologinen sanakirja* 1. Lexica Societatis Fenno-Ugricae XII, 1. Helsinki 1955.

TLF1–16 = Imbs, P. – Quémada, B. éds. *Le trésor de la langue française*. Dictionnaire de la langue du XIX^e et du XX^e siècle 1–16. Paris 1971–1994.

Cannelin, K. éd. *Suomalais-ruotsalainen sanakirja*². Hämeenlinna 1894.

Eurén, G. E. *Finsk-svensk ordbok*. Hämeenlinna 1860.

Ganander, C. *Uusi Suomen sanakirja III*². Tutkimuslaitos Suomen suvun julkaisuja 2. s.l. 1787 (Porvoo 1940).

Häkkinen, K. *Suomen etymologinen sanakirja*. Juva 2004.

Kalmbach, J.-M. *Suomi-ranska opiskelusanakirja*. Juva 1997.

Lampén, L. *Ruotsalais-suomalainen suursanakirja*. Porvoo 1973.

Meurman, *Sanakirja* = Meurman, A. éd., *Sanakirja yleiseen siwistykseen kuuluwia tietoja warten*. Helsinki 1890.

Meurman, *Ranskalais-suomalainen* = Meurman, A. *Ranskalais-suomalainen sanakirja*. Suomalaisen kirjallisuuden seuran toimituksia 56. Helsinki 1877.

Palmén, E.G. *et al.* éds., *Oma maa*. Tietokirja Suomen kodeille 1. Porvoo 1907.

Renvall, G. *Suomalainen Sana-kirja*. Turku 1826.

Rey, A. *Le Petit Robert des noms propres*. Paris 2003.

Rey, A. – Chantreau, S. *Dictionnaire des expressions et locutions*. Paris 1979.

Rey-Debove, J. – Rey, A. éds., *Le nouveau Petit Robert*. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Paris 1993 (2002).

Sadeniemi, M. éd., *Nyky-suomen sanakirja 4*. Porvoo 1951–1961.

Sinnemäki, M. éd., *Lentävien lauseiden sanakirja*. Suomen kielen sanakirjat 5. Keuruu

1982.

Valpola, V. *et al.* eds., *Uusi tietosanakirja 5*. Helsinki 1961.

Virkkunen, S. éd., *Suomalainen fraasi-sanakirja*. Suomen kielen sanakirjat 2. Keuruu 1985.

Vornanen, R. éd., *Nyky-suomen oikeinkirjoitussanakirja*. Suomen kielen sanakirjat 4. Keuruu 1982.

Yrjö-Koskinen, E. S. *Suomalais-ranskalainen sanakirja*. Suomalaisen kirjallisuuden seuran toimituksia 94. Helsinki 1900.

Ouvrages consultés:

Beaume, G. *Les lettres de mon moulin d'Alphonse Daudet*. Abbeville 1929.

Bensimon, P. 'Présentation'. *Palimpsestes* 4/1990, ix–xiii.

Béranger, P. J. *Chansons de P. J. Béranger 1815–1834*. Paris 1858.

Bonsdorff, E. *Tähtitiede*. Kansantajuisesti esittänyt E. Bonsdorff. Kansanvalistusseuran luonnontieteellinen kirjasto 3. Helsinki 1899.

Boulangier, J-C. – Cormier, M. C. *Le nom propre dans l'espace dictionnaire général*. Études de métalexigraphie. Lexicographica series maior 105. Tübingen 2001.

Burns, M. *La langue d'Alphonse Daudet*. Thèse pour le doctorat d'université. Paris 1916.

Daudet *Trente* = Daudet, A. *Trente ans de Paris*. A travers ma vie et mes livres. Paris 1889.

De Rosa, T. *Viinitieto*. Tr. K. Rasimus. Sipoo 1991.

- Gambier, Y. 'La retraduction, retour et détour', *Meta* 39, 3/1994, 413–417.
- Grass, T. *Quoi! vous voulez traduire "Goethe"?* Essai sur la traduction des noms propres allemand-français. Travaux interdisciplinaires et plurilingues en langues étrangères appliquées 2. Bern 2002.
- Grevisse, M. – Goosse, A. *Le bon usage*¹³. Grammaire française. Paris 1993 (2000).
- Hakulinen, A. et al. *Iso Suomen kielioppi*². Suomalaisen kirjallisuuden seuran toimituksia 950. Hämeenlinna 2004.
- Iisa, K. – Oittinen, H. – Piehl, A. *Kielenhuollon käsikirja*². Jyväskylä 2002 (2003).
- Ingo, R. *Lähtökielestä kohdekieleen*. Johdatusta käännöstieteeseen. Juva 1990.
- Itkonen, T. *Uusi kieliopas*⁶. Sulkava 1982 (2000).
- Kivi, A. *Nummisuutarit*. Jyväskylä 1923.
- Kruglikoff, A. *Alphonse Daudet et la Provence*. Thèse pour le doctorat d'université. Paris 1936.
- Lönnrot, E. *Kalevala*. Helsinki 1849 (1999).
- Michel, L. *Le langage méridional dans l'œuvre d'Alphonse Daudet*. Montpellier 1961.
- Oittinen, R. *Liisa, Liisa ja Alice*. Matkakirja. Vammala 1997.
- Ollaranta, R – Simojoki, M. *Musiikkia muksuille*. Pienten lasten musiikkikirja². Keuruu 1979 (1985).
- Paikkala, S. 'Kotoista vai kansainvälistä?', Huumo, K. – Laitinen, L. – Paloposki, O. eds., *Yhteistä kieltä tekemässä*. Näkökulmia suomen kirjakielen kehitykseen 1800-luvulla. Suomalaisen kirjallisuuden seuran toimituksia 979. Helsinki 2004, 73–135.
- Paloposki, O. 'Suomentaminen ja suomennokset 1800-luvulla', Riikonen, H. K. – Kovala, U. – Kujamäki, P. – Paloposki, O. eds., *Suomennoskirjallisuuden historia 1*.

Suomalaisen Kirjallisuuden Seuran Toimituksia 1084. Helsinki 2007, 102-126.

Piiroinen, T. éd., *Historian etunimistöä*. Seinäjoki 1967.

Roche, A. V. *Alphonse Daudet*. Twayne's world authors series 380. Boston 1976.

Tarkiainen, K. *Viljo Tarkiainen*. Suomalainen humanisti. Suomalaisen kirjallisuuden seuran toimituksia 470. Mänttä 1987.

V.T. 'Kääntäjän työpajasta', *Virittäjä* 12/1908, 13–20.

Zola, E. *Les romanciers naturalistes*. Paris 1910.

Sources électroniques:

Bible, <http://raamattu.uskonkirjat.net/servlet/biblesite.Bible>, le 19 mars 2008.

Biblia, <http://www.finbible.fi/UT/Markus/biblia.htm>, le 7 février

Erckmann-Chatrion, *Histoire* = Erckmann-Chatrion, *Histoire d'un conscrit 1813*, <http://jydupuis.apinc.org/vents/erckmann-conscrit.pdf>, le 5 février 2008.

Erckmann-Chatrion, 'Notice' = <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k64716g.notice>, le 18 mars 2008.

Erckmann-Chatrion, *Contes* = Erckmann-Chatrion, *Contes III*, <http://jydupuis.apinc.org/vents/erckmann-contes3.pdf>, le 5 février 2008.

'Kirsti Luovan satupata', <http://koti.phnet.fi/satupata/>, le février 15 2008.

Raamattu, http://www.finbible.fi/head/raam1_uusi.htm, le 7 février 2008.

Correspondance:

Kirsti Luova, courrier électronique, le 5 avril 2006